



LES DIPLÔMÉS

REVUE DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL • NO 387 • AUTOMNE 1995 • 25

Coupsures d'emploi

Le syndrome du survivant

Le français, une langue dont on parle

Finis l'alchimie! Vive la chimie!

Portrait: Jacques Bougie, pdg d'Alcan



POSTE MAIL
 Société canadienne des postes / Canada Post Corporation
 Port payé Postage paid
 Nbre Blk
00866458
 HAT 1A0
 Port de retour garanti : 3750, rue Jean-Briant
 Bureau 410, Montréal (Québec), H3T 1P1

Futurs génies de la

cybernétique, comme

certains le savent déjà, je quitte l'académie pour démarrer ma

propre entreprise

de logiciels et,

avant que vous entriez dans

l'immensité virtuelle,

je tiens à vous dire à quel

point vous avez été formidables, et n'oubliez jamais que...



LA RÉALITÉ DÉPASSE LA FICTION

Entre deux voyages électroniques, rendez-vous chez votre concessionnaire Chrysler et entrez en interaction avec les autos et camions Chrysler, Dodge, Plymouth, Jeep et Eagle.

Au revoir, professeur Silicône!

Tous les modèles d'excellence y sont!

Venez vous amuser à conduire le

nouveau coupé sport Neon deux portes,



équipé d'un tout nouveau moteur de 150 chevaux. Installez-vous au volant du Jeep ou découvrez pourquoi la Dodge

Caravan et la Plymouth Voyager sont toujours les mini-fourgonnettes les plus populaires du monde!

Choisissez le modèle qui vous convient et

prenez l'autoroute, la vraie, avec Chrysler. Pour obtenir plus de renseignements sur les modèles Chrysler, composez le 1 800 361-3700 :-).

AUX COMMANDES D'UNE NEON AVEC 750 \$ DE RÉDUCTION

CHRYSLER  CANADA

Rabais de 750 \$ sur les modèles Chrysler 1994, 1995 et 1996 de votre choix* en plus des autres offres en cours.

Présentez ce bon à votre concessionnaire Chrysler et utilisez votre remise en argent à l'achat du nouveau modèle Chrysler, Dodge, Plymouth, Jeep ou Eagle de votre choix[†].

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ N° de téléphone : () _____

Diplômé(e) en : 19 _____ Établissement scolaire : _____

Où avez-vous entendu parler du programme pour diplômé(e)s? : _____

ALM-QUB-SPR-F-95

* Basé sur l'achat à crédit de certains modèles et dont le terme du financement est de 48 mois. Sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Certaines restrictions s'appliquent. L'offre s'applique aux achats au détail pour usage personnel seulement des modèles 1994, 1995 et 1996, à l'exception de la Dodge Viper. Une attestation prouvant l'obtention de votre diplôme est exigée. Si vous choisissez le financement basé sur un terme de 48 mois au taux courant, vous pouvez reporter votre premier paiement 90 jours après votre achat. Le montant financé et les intérêts du terme de 48 mois seront alors répartis sur 45 mois (45 mensualités égales et un délai de trois mois avant le paiement de la première mensualité). Sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Aucun autre programme de financement ne peut être combiné à cette offre. L'achat et la prise de possession des véhicules admissibles devront être effectués avant le 31 décembre 1995 chez un concessionnaire participant. Détails chez le concessionnaire. L'offre est en cours jusqu'au 31 décembre 1995. L'offre de délai de paiement de trois mois après l'achat n'est pas en vigueur au Québec. † Le Programme offert aux diplômé(e)s est non transférable. L'offre aux diplômé(e)s s'adresse aux personnes qui ont obtenu ou qui obtiendront un diplôme collégial ou universitaire en 1993, 1994 ou 1995. Détails chez le concessionnaire.

2

MOT DE LA PRÉSIDENTE

3-7

RECHERCHE

L'énigme Alzheimer

Cette maladie atteint quelque 40 000 personnes au Québec, dont 20 % des personnes âgées de 80 ans et plus. Même si l'on en connaît encore bien peu sur ses causes, les progrès de la recherche sont néanmoins remarquables.

Voyage (anthropologique) au bout de la nuit

Deux anthropologues explorent les drames humains des piqueries du quartier Hochelaga-Maisonneuve.

Où se cache l'univers ?

Une découverte importante de Claude Carignan jette un peu de lumière sur la matière sombre, qui composerait 90 % de notre univers.

Les oiseaux à l'œil !

Le biologiste Raymond McNeil s'intéresse à la gent ailée depuis 30 ans. Depuis 1988, il étudie la vision nocturne des oiseaux de rivage.

8

Le syndrome du survivant

Partout on coupe des postes pour faire des économies. Or, ceux et celles qui ont survécu à ces suppressions tiennent de moins en moins le coup, victimes de ce que l'on appelle désormais le « syndrome du survivant ».

13

La langue dont on parle !

Depuis toujours, le français écrit et parlé au Québec est un riche sujet de discussions. Quelques experts en la matière nous communiquent leurs réflexions sur son état actuel.

16

Les héritiers des alchimistes

L'alchimie est devenue chimie. Quant aux chimistes, ils ne cherchent plus à transformer le plomb en or. Mais leurs recherches — et leurs découvertes ! — continuent de modifier radicalement notre vie quotidienne.

21

NOUVELLES U. DE M.

22

ENTRE NOUS

29

PORTRAIT

Un Québécois à la tête d'Alcan

Il y a moins de 20 ans, Jacques Bougie, diplômé de la Faculté de droit, était secrétaire général d'une commission scolaire. Il est aujourd'hui à la tête du deuxième plus grand producteur d'aluminium au monde.

32

CARNET

38

ENTRE GUILLEMETS

40

FONDS DE DÉVELOPPEMENT



page 16



page 29



page 8



LES DIPLÔMÉS

Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Jeanne Wojas, présidente
 Dino Fuoco, premier vice-président
 Johanne L. Rémillard, vice-présidente (finances)
 Raymond Gagnier, vice-président (revue)
 Pierre Pugliese, vice-président (activités socio-culturelles, sportives et régionales)
 Anne Beauchamp, vice-présidente (associations sectorielles)
 Mario Champagne, administrateur
 Hélène Chouinard, administratrice
 Danielle Dansereau, administratrice
 F. John Edmunds, administrateur
 Laurent Giguère, administrateur
 Claire McNicoll, vice-rectrice aux affaires publiques
 Jacques Gaumond, président sortant
 Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Représentants des diplômés au Conseil de l'U. de M.

Pierre Grand'Maison
 Paul Cusson

Rédacteur en chef

Ronald Prigent,
 Direction des communications de l'U. de M.

Collaboration

Daniel Baril,
 Mathieu-Robert Sauvé
Entre guillemets: André Goulet
Entre nous, Le Carnet: Michel Saint-Laurent

Révision

Sophie Cazanave

Graphisme

Jean R. Beauchesne

Graphisme de la page couverture

Jean R. Beauchesne

Photographies

Bernard Lambert,
 Direction des communications de l'U. de M.

Impression

Interweb inc.

Publicité

Carole Gauthier
 (514) 343-6230

ISSN 0228-9636

Dépôt légal D-6880028.

Bibliothèque nationale du Québec

Publiée trois fois l'an

Tirage 118 000

Siège social

3750, rue Jean-Brillant
 Bureau 410
 Montréal (Québec)
 H3T 1P1
 (514) 343-6230
 Prix d'un numéro: 2 \$
 Abonnement annuel: 6 \$
 À l'étranger: 8 \$

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.



Imprimé sur du papier recyclé et recyclable.

L'avenir de notre Université



Comme tous les autres établissements subventionnés principalement par les gouvernements, notre Université doit affronter de sérieux problèmes financiers qui ne peuvent ni ne doivent nous laisser indifférents.

Grâce aux sacrifices et à la prévoyance des générations précédentes, il nous a été possible de fréquenter cet établissement de haut savoir qui nous a transmis une partie des connaissances utilisées tous les jours dans notre vie professionnelle ou ailleurs. Il nous faut honnêtement reconnaître l'importance de cette formation universitaire dans notre développement personnel et professionnel.

Au moment où le gonflement de la dette publique provoque une crise financière sans précédent, il nous apparaît primordial de réfléchir à l'avenir de notre réseau universitaire et à l'héritage institutionnel que nous léguons à autrui.

Le recteur René Simard déclarait dernièrement que les universités devront apprendre à faire autrement, mais aussi bien qu'auparavant, avec moins de ressources. Voilà qui n'est pas une mince tâche pour les dirigeants : gérer la décroissance, tout en préservant la qualité de l'enseignement dispensé et de la recherche effectuée. Car, comme nous le savons tous, les universités occupent une place privilégiée dans le développement économique et social de nos communautés. Aussi, il faut agir, certes, mais avec tout le doigté nécessaire afin d'éviter de fâcheux dérapages.

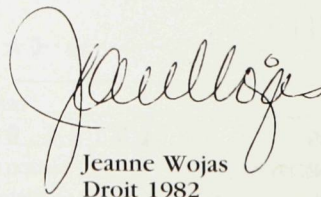
Que pouvons-nous faire, à titre de diplômés, pour contribuer au débat qui s'engage? Tout d'abord, profiter de toutes les occasions possibles pour rappeler à nos dirigeants l'importance des universités dans nos sociétés pour assurer, entre autres, la transmission des connaissances et leur développement.

De plus, étant donné la baisse des clientèles étudiantes, il serait opportun de faire la promotion de l'Université de Montréal et de ses Écoles dans notre entourage afin d'influencer les jeunes qui s'apprentent à entreprendre des études universitaires. Soyons fiers de notre *alma mater* et n'ayons pas peur de le dire.

Finalement, lorsque l'occasion se présente, nous ne devons pas hésiter à appuyer financièrement notre université, contribuant ainsi à son développement et à son rayonnement. C'est une simple question d'attachement et de reconnaissance : j'ai reçu... je donne !

.....

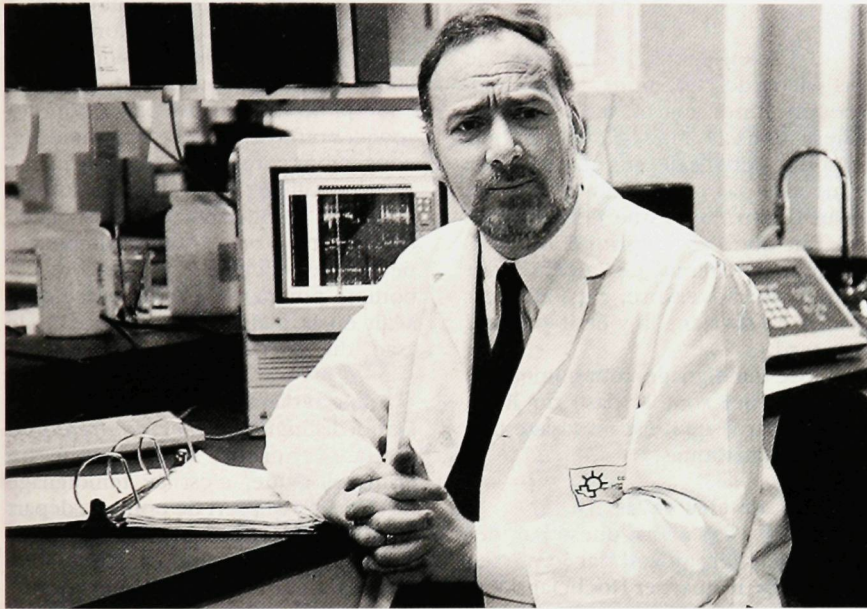
La présidente,



Jeanne Wojas
 Droit 1982

L'énigme Alzheimer

Cette maladie atteint quelque 40 000 personnes au Québec, dont 20 % des personnes âgées de 80 ans et plus. Même si on en connaît encore bien peu sur ses causes, les progrès de la recherche sont néanmoins remarquables.



Denis Gauvreau

La maladie d'Alzheimer est bien connue dans la population par sa principale manifestation : la perte de la mémoire chez les personnes âgées. En milieu clinique, on n'en sait malheureusement guère plus et les causes de la maladie demeurent pratiquement inconnues.

C'est pour faire avancer les connaissances sur le sujet que le projet IMAGE (Investigations de la maladie d'Alzheimer par la génétique et l'épidémiologie) a été lancé au début des années 1980.

«C'est un projet unique au monde», affirme son directeur Denis Gauvreau, du Département de pathologie. «Nous disposons d'un registre de plus de 1 000 cas, incluant 300 décès, tous recensés au Saguenay—Lac-Saint-Jean. Dans chaque cas, nous pouvons connaître les ascendants familiaux ainsi que le milieu sociogéographique.»

Le Dr Gauvreau insiste toutefois pour préciser que, contrairement à la croyance populaire, il n'y a pas plus de cas d'Alzheimer au Saguenay—Lac-Saint-Jean qu'ailleurs au Québec.

Un gène ? Un virus ?

Le projet IMAGE recherche donc les causes de la maladie en regardant dans plusieurs directions à la fois. Toutes ces pistes de recherche sont nécessaires puisque les chercheurs sont convaincus que les causes de l'Alzheimer sont multifactorielles.

«Il semble y avoir une prédisposition génétique, avance Denis Gauvreau, mais possiblement aggravée par plusieurs facteurs causals. Peut-être même y a-t-il plusieurs formes d'Alzheimer.» Parmi ces facteurs, la déficience en œstrogène chez les femmes ménopausées — qui comptent pour 60 % des cas — est de plus en plus prise en considération. «Nous savons que les femmes qui prennent de l'œstrogène sont moins à risque et cette piste s'avère extrêmement intéressante.»

Le directeur du projet pense également, quoi qu'en disent ses collègues, qu'un virus pourrait être en cause dans le déclenchement de la maladie. «Plusieurs maladies neurodégénératives, dont certaines sont proches de l'Alzheimer, ont une implication virale,

Daniel Baril

explique-t-il. La répartition des cas dans le temps montre aussi des pics à certaines années. Nous cherchons si ces pics ne seraient pas associés à des épidémies virales.»

L'aluminium hors de cause ?

Par contre, la recherche de facteurs environnementaux n'a pas donné de résultats concluants alors qu'on a souvent soutenu que l'aluminium figurait parmi les causes de l'Alzheimer. «Il n'est rien ressorti d'évident de la distribution géographique des cas en fonction de l'eau de consommation ou de l'aluminium dans l'environnement, soutient le chercheur. Le taux élevé d'aluminium dans les lésions du cerveau révélé par certaines études pourrait être dû à la contamination par les outils de mesure. Il y a une polémique sur cette question.»

Toutes les recherches sur l'Alzheimer se complexifient du fait qu'il n'y a pas de modèle animal de cette maladie et que le degré de certitude du diagnostic ne dépasse pas 85 % avant l'autopsie. Tous les symptômes — apparition de troubles progressifs de la mémoire modifiant profondément la personnalité, le langage, le jugement, l'orientation spatiotemporelle, la motricité et la pensée abstraite — peuvent en effet correspondre à plusieurs autres maladies.

Des pas de géant

Malgré la peu de connaissances que nous avons de l'Alzheimer, Denis Gauvreau considère que la recherche a fait des pas de géant depuis 15 ans. «Nous savons que c'est une maladie physique et non pas mentale, nous en connaissons les formes précoces, nous connaissons les caractéristiques biochimiques des lésions. En 10 ans, nous avons dépassé les connaissances de la maladie de Parkinson, qui fait l'objet de recherches depuis 200 ans.»

Au-delà de la recherche d'un traitement thérapeutique, la compréhension de l'Alzheimer permettrait de comprendre les mécanismes du vieillissement normal puisque cette maladie a toutes les apparences d'un vieillissement accéléré. Les recherches entreprises par le projet IMAGE pourraient ainsi livrer les secrets de phénomènes biologiques fondamentaux. ●

Voyage (anthropologique) au bout de la nuit

Deux anthropologues explorent les drames humains des piqueries du quartier Hochelaga-Maisonneuve.

« Si l'un de mes hommes vous prend dans les piqueries, on vous coffre... Recherche ou pas recherche. »

Décidément, l'enquête de terrain des anthropologues Marc Perreault et Gilles Bibeau commençait mal. Mais cet avertissement d'un policier de l'escouade des stupéfiants n'allait pas refroidir l'ardeur des chercheurs, qui avaient accepté de mener une enquête en profondeur sur les toxicomanes du quartier Hochelaga-Maisonneuve.

La Direction de la santé publique de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont voulait savoir ce que donnait son programme d'intervention communautaire auprès des toxicomanes utilisant des seringues (Pic-atouts). Ce programme avait été lancé quelques années plus tôt afin de réduire les risques de transmission du sida par le partage de seringues et par la prostitution.

L'enquête sur le terrain, principalement menée par Marc Perreault, étudiant au doctorat à l'Université de Montréal, a duré deux ans et son contenu vient de paraître sous le titre de *Dérives montréalaises*. Gilles Bibeau, professeur au Département d'anthropologie, a surtout assumé l'aspect théorique en plus de revoir l'ensemble du manuscrit. Les deux auteurs y tracent un portrait saisissant des drames humains qui se vivent dans ce quartier de Montréal défavorisé, presque oublié dans sa misère.

Un visage derrière les chiffres

D'entrée de jeu, avant même l'introduction, « Denise » (pseudonyme), droguée, prostituée mais miraculeusement séronégative, témoigne de sa vie dans le quartier, de ses élans irrésistibles vers la cocaïne injectée par intraveineuse, de ses efforts pour s'en sortir entrecoupés de rechutes. Elle parle de son passé où elle a été violente, de ses premiers pas vers la drogue, de son amoureux soudainement arrêté et écroué.

« Un jeudi, raconte "Denise", je suis partie de chez nous, je suis rentrée un lundi matin, mes enfants étaient dans la maison, y avait pas personne dedans depuis quatre jours. Je me suis pas rendu compte que ça faisait quatre jours que j'étais partie (...) Fait que j'ai téléphoné au CLSC et je leur ai demandé de l'aide. C'était au mois de novembre, ça, l'aide est arrivée en février ; là y était pas mal trop tard. »

Ce témoignage, tout comme les 19 autres qui sont la base du livre, dérange parce qu'il est un visage derrière les statistiques.

Un étou de misère

Délimité à l'est et à l'ouest par des chemins de fer, au sud par le port et l'autoroute, le quartier Hochelaga-Mai-



Gilles Bibeau et Marc Perreault

sonneuve est pris dans un étou où la misère s'enracine. Près du tiers des familles, soit plus de 3 000, sont monoparentales et la moitié d'entre elles comptent deux enfants. Les propriétaires de leur logement sont rarissimes (2 790) comparativement aux locataires (18 635).

Le milieu des piqueries, fortement criminalisé, fonctionne selon un mode qui a sa loi : celle de la jungle. « Durant notre enquête, peut-on lire à la page 107, une de nos informatrices — prostituée — a été assassinée par un client (lui-même sous l'effet de la drogue) qui ne voulait pas payer pour les services offerts... Une autre femme que nous avions contactée a connu le même sort. Par ailleurs, les travailleurs de rue nous ont mentionné plusieurs cas de filles mortes d'*overdose* aux allures suspectes de suicide. Il y a encore cet homme poignardé à mort parce qu'il avait eu la main trop longue dans le "sac" du *puscher*. »

Une recherche anthropologique

Ce qui distingue *Dérives montréalaises* de la recherche sociologique ou criminologique, c'est ce témoignage de « Denise » qui sert de point de départ et de référence à toute l'enquête, même si celle-ci compte une vingtaine d'entrevues aussi étoffées. « Nous partons du principe qu'une personne parle au nom d'un groupe, ajoute M. Bibeau. Un sociologue ne s'y prendrait pas de cette façon. »

Comme les auteurs le mentionnent, « le récit de Denise devient en quelque sorte la version canonique (...) autour de laquelle nous pouvons articuler et nuancer tous les autres récits. Par l'entremise d'un témoignage, nous en examinerons en fait vingt, dont les mailles de scénario, par le dénouement et leur rebondissement, paraissent parfois tout aussi invraisemblables que n'importe quel récit mythique. »

Pourtant, le mythe est ici réalité et les rares programmes d'intervention (toujours menacés par les compressions) qui tentent de diminuer l'enfer des toxicomanes séropositifs n'atteignent pas toujours leurs objectifs. « Il faut être là quand une personne décide qu'elle en a assez de la drogue et de la prostitution, explique Gilles Bibeau. L'ennui, c'est qu'on ignore quand ce moment va se produire. »

Gilles Bibeau et Marc Perreault, *Dérives montréalaises*, Montréal, Boréal, 1995, 235 pages, 24,95 \$.

Toutes les taxes sont incluses dans les tarifs indiqués.

Magazines en français

Clin d'Oeil <i>Votre prix</i>	53% de rabais 10 numéros 18,95 \$ Kiosque (10 nos) 39,90 \$
Commerce <i>Votre prix</i>	jusqu'à 61% de rabais 12 numéros (1 an) 21,95 \$ 24 numéros (2 ans) 36,50 \$ Kiosque (1 an) 47,16 \$
Coup de Pouce <i>Votre prix</i>	36% de rabais 12 numéros (1 an) 28,43 \$ Kiosque (1 an) 44,40 \$
Décoration chez Soi <i>Votre prix</i>	45% de rabais 10 numéros (1 an) 20,50 \$ Kiosque (1 an) 37,00 \$
Décor'mag <i>Votre prix</i>	41% de rabais 10 numéros (1 an) 19,95 \$ Kiosque (1 an) 33,60 \$
Elle Québec <i>Votre prix</i>	41% de rabais 12 numéros (1 an) 28,43 \$ Kiosque (1 an) 47,88 \$
Femme Plus <i>Votre prix</i>	44% de rabais 10 numéros 18,95 \$ Kiosque (10 nos) 34,10 \$
Franc Vert <i>Votre prix</i>	jusqu'à 39% de rabais 6 numéros (1 an) 19,67 \$ 12 numéros (2 ans) 34,47 \$ 18 numéros (3 ans) 49,26 \$ Kiosque (1 an) 27,00 \$
Géo <i>Votre prix</i>	43% de rabais 12 numéros (1 an) 70,00 \$ Kiosque (1 an) 122,40 \$
Géo Plein Air <i>Votre prix</i>	26% de rabais 6 numéros (1 an) 20,00 \$ Kiosque (1 an) 27,00 \$
Guide Ressources <i>Votre prix</i>	39% de rabais 10 numéros (1 an) 27,65 \$ Kiosque (1 an) 45,00 \$
L'Essentiel <i>Votre prix</i>	49% de rabais 10 numéros 18,95 \$ Kiosque (10 nos) 37,00 \$
L'Express <i>Votre prix</i>	42% de rabais 26 numéros 73,00 \$ 52 numéros (1 an) 146,00 \$ Kiosque (1 an) 251,68 \$
Les idées de ma Maison <i>Votre prix</i>	40% de rabais 10 numéros (1 an) 20,50 \$ Kiosque (1 an) 34,10 \$
Photo Sélection <i>Votre prix</i>	38% de rabais 8 numéros (1 an) 19,95 \$ Kiosque (1 an) 31,92 \$
Première (éd. fr.) <i>Votre prix</i>	35% de rabais 12 numéros (1 an) 44,44 \$ Kiosque (1 an) 68,40 \$
Psychologies <i>Votre prix</i>	33% de rabais 11 numéros (1 an) 69,00 \$ Kiosque (1 an) 103,40 \$
Québec Science <i>Votre prix</i>	jusqu'à 41% de rabais 10 numéros (1 an) 29,95 \$ 20 numéros (2 ans) 49,95 \$ 30 numéros (3 ans) 69,95 \$ Kiosque (1 an) 39,30 \$
Québec Yachting <i>Votre prix</i>	51% de rabais 12 numéros (2 ans) 19,95 \$ Kiosque (2 ans) 40,32 \$
Santé <i>Votre prix</i>	41% de rabais 10 numéros (1 an) 19,95 \$ Kiosque (1 an) 33,60 \$
Son Hi-Fi Vidéo <i>Votre prix</i>	jusqu'à 42% de rabais 6 numéros (1 an) 17,95 \$ 12 numéros (2 ans) 29,95 \$ Kiosque (1 an) 25,62 \$
TV Hebdo <i>Votre prix</i>	48% de rabais 52 numéros (1 an) 45,57 \$ Kiosque (1 an) 88,40 \$

Un choix parmi 100 titres.

Nouveau service aux diplômés

Abonnements à tarifs spéciaux à vos journaux et magazines préférés

JUSQU'À

81%

DE RABAIS sur le prix en kiosque

Le Soleil - jusqu'à 36% de rabais (du lundi au dimanche)
13 semaines 53,00 \$
26 semaines 102,99 \$
52 semaines 194,87 \$
Régulier (52 sem.) 216,52 \$
Kiosque (52 sem.) 302,21 \$

Le Devoir - 16% de rabais (du lundi au samedi)
13 semaines 54,95 \$
Régulier (13 sem.) 61,39 \$
Kiosque (13 sem.) 65,36 \$

The Ottawa Sun - 56% de rabais (du dimanche au vendredi)
8 semaines 9,00 \$
Régulier (8 sem.) N/D
Kiosque (8 sem.) 20,56 \$

Les Affaires - épargnez 93\$ par an
50 nos + 10 magazines A+ (1 an) 50,95 \$
100 nos + 20 magazines A+ (2 ans) 72,95 \$
Régulier (1 an) 59,95 \$
Kiosque (1 an) 144,60 \$



Les plus bas prix garantis

VéloMag *Votre prix*
13% de rabais
6 numéros (1 an) 23,50 \$
Kiosque (1 an) 27,00 \$

Magazines en anglais

Car & Driver <i>Votre prix</i>	58% de rabais 12 numéros (1 an) 22,76 \$ Kiosque (1 an) 54,00 \$
Equinox <i>Votre prix</i>	33% de rabais 6 numéros (1 an) 18,19 \$ Kiosque (1 an) 27,00 \$
Fortune <i>Votre prix</i>	75% de rabais 26 numéros (1 an) 37,04 \$ Kiosque (1 an) 146,64 \$
Popular Science <i>Votre prix</i>	40% de rabais 12 numéros (1 an) 28,49 \$ Kiosque (1 an) 47,88 \$
Première (éd. amer.) <i>Votre prix</i>	42% de rabais 12 numéros (1 an) 27,95 \$ Kiosque (1 an) 47,88 \$
Rolling Stone <i>Votre prix</i>	64% de rabais 26 numéros (1 an) 37,61 \$ Kiosque (1 an) 103,74 \$
Sports Illustrated <i>Votre prix</i>	70% de rabais 30 numéros 40,80 \$ Kiosque (30 nos) 135,00 \$
Time <i>Votre prix</i>	81% de rabais 24 numéros 18,19 \$ Kiosque (24 nos) 95,76 \$
Us <i>Votre prix</i>	55% de rabais 12 numéros (1 an) 21,61 \$ Kiosque (1 an) 47,88 \$

Autres magazines disponibles (de langue anglaise)

Allure (12 numéros)	34,13 \$
Automobile (12 numéros)	27,95 \$
Bicycling (11 numéros)	19,13 \$
Bon Appetit (12 numéros)	34,95 \$
Business Week (51 numéros)	62,62 \$
Byte (12 numéros)	34,13 \$
Canadian Business (12 numéros)	18,19 \$
Canadian Living (12 numéros)	27,33 \$
Cycle World (12 numéros)	18,19 \$
Canadian Select Homes (8 numéros)	41,95 \$
Condé Nast Traveler (12 numéros)	24,95 \$
Details (12 numéros)	30,71 \$
Elle (éd. amer.) (12 numéros)	45,55 \$
Entertainment Weekly (27 numéros)	27,21 \$
Essence (12 numéros)	41,02 \$
Field & Stream (12 numéros)	30,27 \$
Fitness (10 numéros)	26,97 \$
Glamour (12 numéros)	34,13 \$
Golf Magazine (12 numéros)	29,95 \$
Gourmet (12 numéros)	39,94 \$
GQ (12 numéros)	42,11 \$
Guitar (12 numéros)	29,95 \$
Guitar Shop (6 numéros)	26,95 \$
Harrowsmith Country Life (6 numéros)	11,38 \$
Home PC (12 numéros)	29,95 \$
Internet World (12 numéros)	34,95 \$
Life (14 numéros)	31,86 \$
Longevity (12 numéros)	34,95 \$
Mac User (12 numéros)	49,47 \$
Macworld (12 numéros)	55,84 \$
Mademoiselle (12 numéros)	32,99 \$
Men's Health (10 numéros)	31,92 \$
Mountain Bike (11 numéros)	24,47 \$
NetGuide (12 numéros)	32,98 \$
New Woman (12 numéros)	23,95 \$
PC Computing (12 numéros)	43,95 \$
PC Magazine (22 numéros)	91,64 \$
Photo Digest (8 numéros)	18,00 \$
Popular Photography (12 numéros)	25,01 \$
Psychology Today (6 numéros)	26,15 \$
Road & Track (12 numéros)	22,76 \$
Self (12 numéros)	31,85 \$
Ski Canada (6 numéros)	14,24 \$
Ski Magazine (8 numéros)	22,73 \$
Stereo Review (12 numéros)	27,08 \$
TV Guide (52 numéros)	42,11 \$
Vanity Fair (12 numéros)	34,13 \$
Vogue (12 numéros)	44,95 \$
Windows Magazine (14 numéros)	34,96 \$
YM (Young & Modern) (10 numéros)	25,97 \$

Prix Rabais Campus

Prix en kiosque	
41,04 \$	
47,88 \$	
49,50 \$	
47,88 \$	
171,36 \$	
67,68 \$	
47,88 \$	
40,92 \$	
61,56 \$	
51,24 \$	
34,20 \$	
47,88 \$	
90,72 \$	
44,40 \$	
37,61 \$	
39,90 \$	
37,56 \$	
54,00 \$	
47,88 \$	
30,78 \$	
20,16 \$	
44,40 \$	
81,36 \$	
55,86 \$	
40,92 \$	
54,00 \$	
81,36 \$	
37,56 \$	
45,00 \$	
40,70 \$	
54,00 \$	
37,56 \$	
54,00 \$	
124,08 \$	
29,60 \$	
47,88 \$	
27,00 \$	
37,56 \$	
20,16 \$	
26,88 \$	
54,00 \$	
62,40 \$	
47,88 \$	
47,88 \$	
63,00 \$	
33,60 \$	

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

En complétant ce coupon et en le postant ou en téléphonant :
avec votre paiement à : Université de Montréal Les Diplômés
Service des abonnements Montréal (514) 982-0180
Rabais Campus Extérieur (sans frais)
3575 boul. St-Laurent, bureau 236 1-800-265-0180
Montréal, Qc, H2X 2T7 du lundi au vendredi entre 9h00 et 17h00

Journal/ Magazine	Coches si déjà abonné	Durée	Prix *
	<input type="checkbox"/>		
	<input type="checkbox"/>		
	<input type="checkbox"/>		
	<input type="checkbox"/>		

*Toutes les taxes sont incluses dans les tarifs indiqués

Renseignements

Nom : _____
 Adresse : _____
 # app. : _____ Ville : _____
 Province : _____ Téléphone : (____) _____
 Code postal : _____ PAQ.5.2

Mode de paiement

CHÈQUE INCLUS Pour les magazines, faire le chèque à l'ordre de Rabais Campus; pour les journaux, le faire à l'ordre du journal désiré (un chèque par journal). Pas de chèque postdaté s.v.p. Si vous prenez plus d'un abonnement, déduire 3 \$ du chèque fait à l'ordre de Rabais Campus.
 VISA / **MASTER CARD** Si vous prenez plus d'un abonnement, votre rabais de 3 \$ sera déduit automatiquement du 2^e abonnement.
 Signature: _____
 Numéro de la carte _____ Date d'expiration _____
 Début de la livraison: Journaux: maximum de 2 semaines, Magazines canadiens: maximum de 8 semaines, Magazines étrangers: maximum de 12 semaines.
 Magazines: Tarifs valides pour une adresse de livraison au Canada uniquement.
 Journaux: Tarifs valides pour les zones desservies par camelot régulier ou motorisé uniquement et peuvent être limités à certaines régions.
Offre d'une durée limitée

Profitez-en dès aujourd'hui!

Où se cache l'univers ?

Une découverte importante de Claude Carignan jette un peu de lumière sur la matière sombre, qui composerait 90 % de notre univers.

Q uatre-vingt-dix pour cent de la matière qui compose notre univers existe sous une forme que nous ne connaissons pas. La matière telle que nous la connaissons, et que nous pouvons étudier grâce aux radiotélescopes, ne constitue en effet que 10 % de l'univers connu.

Il y aurait de quoi jeter une douche froide sur les prétentions des roseaux pensants que nous sommes, mais ceci ne fait que stimuler l'ardeur des astrophysiciens. L'un d'eux, le professeur Claude Carignan, du Département de physique, tente depuis 15 ans de percer le secret de cette matière communément appelée «masse manquante», mais plus proprement «matière sombre» parce qu'elle échappe à notre observation. Et il vient de soulever un coin du voile.

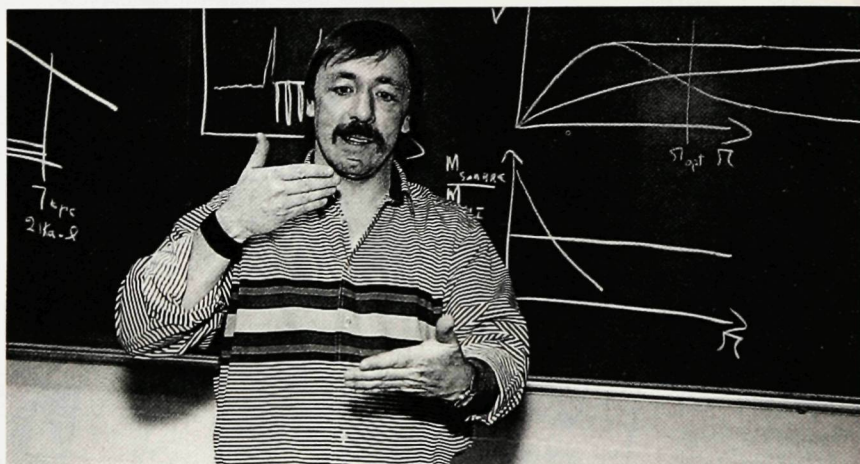
Question de vitesse

Mais d'abord, comment les scientifiques savent-ils qu'il y a plus de matière sombre que de matière visible ? Tout simplement par la vitesse de rotation des galaxies. Cette vitesse est plus grande au centre des galaxies, là où il y a le plus de matière. Théoriquement, elle devrait décroître, vers la périphérie, de façon proportionnelle à la diminution de la quantité de matière.

«Mais ce n'est pas ce que nous observons, explique Claude Carignan. À un certain point, la vitesse cesse de décroître et se stabilise. C'est ce phénomène qui nous fait postuler l'existence d'une matière sombre entourant les galaxies et que nous ne voyons pas.»

Les récents travaux du professeur Carignan lui ont permis de devenir le premier astronome à réussir à calculer la masse totale d'une galaxie naine en recourant aux 27 radiotélescopes du Very Large Array, au Nouveau-Mexique. Ils ont également démontré que la matière sombre n'était pas dispersée dans l'ensemble de l'univers mais concentrée, comme la matière visible, dans les galaxies.

Le résultat le plus important est d'avoir déterminé que la distribution



Claude Carignan

de la matière sombre correspond exactement à la distribution de l'hydrogène; cette règle vaut autant pour le centre des galaxies, où l'on retrouve moins d'hydrogène, que pour la périphérie, où l'on retrouve la plus grande partie de la matière sombre.

Deux théories

Il pourrait s'agir là d'un élément capital permettant de déterminer la nature de cette masse manquante. «Deux théories s'opposent sur cette question, reprend le physicien. Nous pensons qu'il s'agit de matière baryonique, c'est-à-dire constituée des mêmes particules élémentaires que celles que nous connaissons. Elle pourrait former des nuages de gaz ou des étoiles naines brunes comparables à Jupiter mais pouvant faire jusqu'à 100 fois la masse de cette planète gazeuse. Les cosmologistes, quant à eux, pensent qu'il s'agirait d'une matière non baryonique, donc d'une nature exotique inconnue.»

Pour le professeur, rien ne justifie le recours à une matière exotique. Bien au contraire, sa découverte permet de penser que puisque la matière sombre est distribuée selon le même modèle que l'hydrogène, c'est qu'elle répond aux mêmes lois et qu'elle est constituée de particules du même type.

Pas de «big crunch»

Ceci a également des conséquences sur les théories concernant l'évolution de l'univers. Si la matière visible et la matière sombre constituent 100 % de la matière composant notre univers, celui-ci n'est alors pas suffisamment dense pour que cesse son expansion et qu'il se recontracte sur lui-même dans un «big crunch» possiblement suivi d'un autre *big bang*.

«Pour soutenir la théorie de l'expansion-contraction, les cosmologistes ont besoin de 99 % de masse manquante. Actuellement, rien ne nous permet de soupçonner l'existence de ces 9 % supplémentaires qui d'ailleurs serait incompatible avec la théorie du *big bang*; le rayonnement fossile de l'explosion originelle nous empêche en effet de penser qu'il y aurait une telle quantité de particules. C'est pourquoi les cosmologistes sont obligés de recourir à une matière exotique.»

«Dans l'état actuel des connaissances, conclut Claude Carignan, on doit supposer un univers ouvert. On ne peut rien dire de plus.» Le chercheur reconnaît la possibilité que l'on puisse un jour découvrir plus de matière, «mais pour l'instant, dit-il, c'est de la philosophie.»

Les oiseaux à l'œil !

Le biologiste Raymond McNeil s'intéresse à la gent ailée depuis 30 ans. Depuis 1988, il étudie la vision nocturne des oiseaux de rivage.

L'important va-et-vient de la faune ailée, au printemps et à l'automne, demeure encore un mystère pour le commun des mortels. Mais pour le biologiste Raymond McNeil, qui étudie les oiseaux migrateurs depuis plus de 30 ans, ce phénomène compte aujourd'hui un peu moins de zones d'ombre.

«La migration, c'est uniquement une affaire de nourriture, dit-il. S'il y en avait suffisamment à nos latitudes, les oiseaux passeraient toute l'année ici. La preuve : les mésanges, les moineaux et de nombreuses autres espèces s'adaptent très bien à l'hiver.»

Certes, le spectacle des centaines de milliers d'outardes qui volent en formation au-dessus de nos têtes à l'arrivée des beaux jours demeure saisissant. Mais des oiseaux moins spectaculaires franchissent des distances beaucoup plus grandes. Le bécasseau à croupion blanc, par exemple, niche dans l'extrême nord du continent et descend jusqu'à la Terre de Feu pour l'hiver ; la barge hudsonnienne, elle, après sa nidification, décolle de l'ouest de la baie James pour un voyage sans escale vers le sud du Brésil, un périple de près d'une semaine en haute altitude, à une vitesse pouvant atteindre 125 km/h...

Voir la nuit

En 1988, Raymond McNeil a entrepris une importante étude sur la vision nocturne chez les oiseaux, en collabo-

ration avec la biologiste Thérèse Cabana, spécialiste du développement du système nerveux, et l'ophtalmologiste Pierre Lachapelle, de l'Université McGill, connu pour ses recherches en physiologie de la rétine.

C'est à l'aide d'un électrorétinographe, un appareil utilisé dans les cliniques d'ophtalmologie, que le directeur du Département de sciences biologiques peut étudier la vision nocturne chez l'oiseau. Après avoir isolé un individu de toute source de lumière, des éclairs à intensité contrôlée sont envoyés sous une tente où l'animal repose, endormi. Des électrodes posées sur la tête, sur l'œil et sur la poitrine permettent d'enregistrer la réponse rétinienne de l'oiseau.

Après cette observation, on sacrifie l'individu afin de calculer le nombre de bâtonnets et de cônes (cellules nerveuses de la rétine qui jouent un rôle dans la vision) dans son appareil visuel. Le rapport entre les deux résultats permet de calculer la part d'acquis et d'inné dans le comportement de l'espèce.

Selon lui, il reste beaucoup à apprendre sur la vision de l'oiseau. Mais d'autres sens demeurent encore obscurs. On soupçonne notamment l'odorat d'être fortement mis à contribution dans le monde aviaire. Certains oiseaux comme le pétrel visitent leur nid uniquement la nuit, dans l'obscurité la plus totale; c'est probablement le sens olfactif qui l'oriente.

Mieux comprendre, mieux protéger
Mais à quoi sert d'étudier ce genre de choses? «D'abord, ça permet de mieux connaître les exigences écologiques de ces oiseaux sur leurs aires d'hivernage, répond M. McNeil. Car on doit mener, en collaboration avec d'autres chercheurs, des études sur les communautés d'insectes, les invertébrés dont se nourrissent les oiseaux, etc. Tout se tient dans un écosystème.»

En outre, comme les oiseaux migrateurs n'ont pas attendu les traités internationaux pour pratiquer le libre-échange, la façon dont les États du sud traitent leurs côtes a des répercussions sur les populations d'oiseaux de rivage qui nichent au Canada. «Connaître les exigences biologiques et environnementales de ces espèces, explique M. McNeil, mène à un souci de conservation des habitats.»

Si certaines lagunes d'Amérique du Sud ne risquent pas de disparaître à court terme, d'autres font l'envie des promoteurs et connaissent le sort de plusieurs marais québécois : le remplissage. Sur le plan écologique, ça peut être une catastrophe pour la faune aviaire.

Actuellement, plusieurs programmes d'échanges sont en cours entre l'Université de Montréal et l'Universidad de Oriente, au Venezuela, et des étudiants des deux établissements font le même trajet que les oiseaux qu'ils étudient. Le pari qu'ils tiennent, c'est que plus nos connaissances ornithologiques évolueront, moins les populations seront menacées...

**PETRIE
RAYMOND**
Société en nom collectif
COMPTABLES AGRÉÉS

1320, BD GRAHAM, BUREAU 200
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3P 3C8
TÉLÉCOPIEUR : (514) 737-4049
TÉLÉPHONE : (514) 342-4740

75
ans

Représentation
internationale
INTERCONTINENTAL
ACCOUNTING ASSOCIATES

Rencontre Sélecte Plus inc.

*Le service de rencontres
qui se distingue par sa clientèle de classe*

• *spécialisé auprès des professionnel(le)s
et gens d'affaires*

• **Confidentialité assurée**

OUTREMONT 270-1160

LE SYNDROME DU SURVIVANT

Partout on coupe des postes pour faire des économies. Or, ceux et celles qui ont survécu à ces suppressions tiennent de moins en moins le coup, victimes de ce que l'on appelle désormais le « syndrome du survivant ».

Depuis 1982, les gouvernements s'imposent des régimes minceur qui les amènent, année après année, à sabrer dans les dépenses publiques. L'automne dernier, une vingtaine d'universitaires canadiens publiaient les résultats d'une série d'études concernant l'effet des compressions budgétaires sur la taille de l'État¹.

Il en ressort que les effets des régimes minceur s'avèrent plutôt minces. Entre 1982 et 1992, l'État canadien a légèrement diminué sa taille — en ce qui concerne ses dépenses et son nombre de fonctionnaires — mais ces années d'efforts ont été annulées par la crise de 1991, qui a entraîné une hausse importante du chômage, donc une augmentation des dépenses publiques.

L'absentéisme : une réalité bien présente !

Le même genre de cercle vicieux s'observe présentement en ce qui concerne la productivité des employés, tant dans l'entreprise privée que dans les services publics. «L'augmentation de la tâche et de la cadence de travail entraînée par les réductions de personnel provoque une augmentation du stress et de l'épuisement professionnel», explique Luc Brunet, psychologue industriel et professeur en administration de l'éducation à l'Université de Montréal.

«Ce surmenage entraîne à son tour une augmentation de l'absentéisme, donc une diminution de la productivité. Nous avons atteint la limite de ce que l'on peut demander aux employés et il n'y a plus d'économies à faire, du moins dans la masse salariale, en supprimant des postes.»

Depuis quelques années déjà, l'augmentation de l'absentéisme dû au

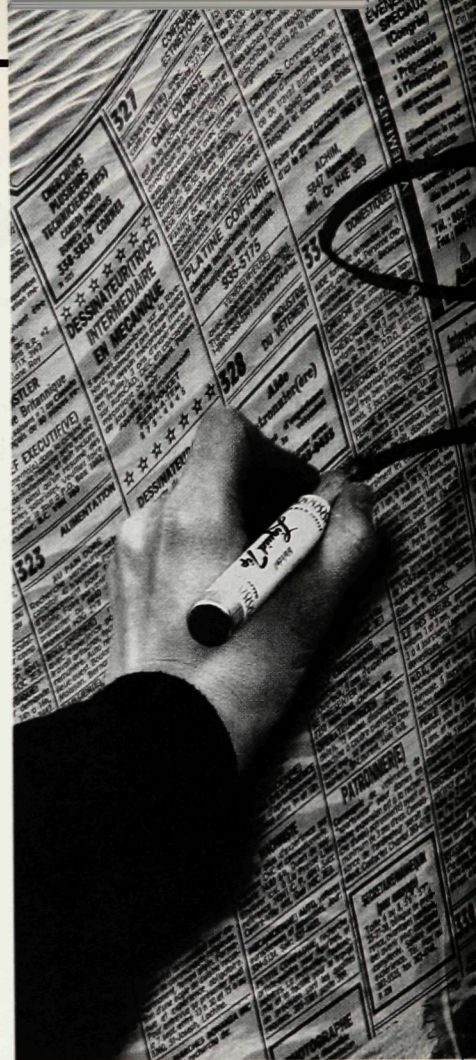
surmenage est devenue un problème palpable dans l'entreprise privée comme dans les services publics. L'une des principales causes observées est la réorganisation du travail imposée par la mondialisation des marchés. L'absentéisme constitue d'ailleurs le thème à la mode de la plupart des colloques et conférences sur les relations de travail.

La firme Insight de Toronto organisait, en décembre dernier à Montréal, sa troisième conférence sur ce thème. Christine Smilga, psychologue au programme d'aide aux employés de l'hôpital Notre-Dame, y décrivait ainsi la situation : «Les organisations doivent faire face à de nouveaux agents de stress : réduction des ressources et des subventions, concurrence internationale, changement dans les modes de production avec le passage de l'ère industrielle à l'ère de l'information.»

Un nouvel archaïsme

«L'expression "sécurité d'emploi" est en voie de devenir un archaïsme, ajoutait-elle. De plus, l'augmentation de la masse d'information à traiter contribue à accroître la surcharge des travailleurs, sans compter les changements dans les modes de gestion, qui requièrent des efforts d'adaptation notables. Ce niveau de stress élevé vient à bout de la résistance physique et psychologique d'un certain nombre de travailleurs.»

À cela s'ajoutent une mobilité insuffisante ou excessive selon les cas et un vieillissement de la main-d'œuvre. Selon des chiffres cités par M^{me} Smilga, l'absentéisme au travail pour cause de stress ou d'épuisement professionnel coûte quelque 145 millions de dollars



par année aux entreprises québécoises. D'autres chiffres cités par la *Revue Commerce*² montrent que les congés de maladie de plus de six mois liés aux dépressions et à l'anxiété comptabilisés par L'Industrielle Alliance sont passés de 6,6 % en 1993 à 11,6 % en 1994. La part d'indemnités consacrées à ces congés a doublé. À la Great West, les mêmes types d'absences sont passés de 11 % en 1989 à 24 % en 1994.

À la même conférence d'Insight, Jacques Réhaume, professeur au Département de communication de l'Université de Montréal, présentait les résultats d'une étude qu'il a effectuée sur les différents programmes d'aide aux employés, les PAE. Ces programmes ont surtout été conçus à l'origine pour venir en aide aux employés aux prises avec des problèmes de toxicomanie. Présentement, les problèmes de toxicomanie ne touchent que 25 % des usagers des PAE contre 40 % pour les problèmes de stress et d'épuisement.

À l'Université de Montréal, la conseillère en assurances collectives au Service des avantages sociaux, Agathe Larivée, note une augmenta-



tion des congés de maladie pour les motifs que les assurances classent dans la catégorie «maladies mentales», c'est-à-dire l'épuisement professionnel, le stress, la dépression, l'insécurité et l'angoisse liés au changement de travail. «Nous avons observé la même chose lors de la crise de 1980-1982, signale-t-elle. Non seulement les maladies d'ordre psychologique augmentent-elles, mais les congés pour ce genre de maladies sont plus longs que ceux entraînés par les maladies d'ordre physique.»

Le syndrome du survivant

Le mal est tel qu'il a suscité l'apparition d'un nouveau terme : de plus en plus on parle du «syndrome du survivant» pour désigner ce mal qui affecte ceux qui ont «survécu» aux suppressions de postes et qui doivent assumer la surcharge de travail et l'anxiété qui en découlent. Comme après un écrasement d'avion, ceux qui restent se retrouvent seuls à travers les décombres et doivent affronter une situation pour laquelle ils n'ont pas été préparés.»

Pour Michel Villiard, coordonnateur du PAE de l'Université de Montréal, «un tel contexte peut provoquer différentes réactions émotionnelles : conflits avec ses pairs, baisse du niveau de tolérance à la frustration, incapacité d'accepter les changements, remise en question de ses habiletés et de ses compétences professionnelles, etc. Pour certains, il y a des deuils à faire, par exemple relativement à la perte de privilèges ou à une diminution des responsabilités que leur conférerait une position qu'il n'ont plus.»

D'autres développeraient même une certaine forme de culpabilité. «Voir partir un collègue de travail qui a une famille à charge peut être culpabilisant pour celui qui reste», ajoute Luc Brunet, de la Faculté des sciences de l'éducation. «La stratégie de l'employeur est alors de dire : "Tu peux te considérer comme chanceux d'avoir du travail."» Devant la menace de mise à pied, l'employé n'a d'autre choix que d'accepter la surcharge de travail. Par contre, ceci peut également entraîner la démotivation de l'employé, qui se dira : "Vaut-il la peine que je me force si mon poste doit être supprimé l'an prochain?"»

D'une hécatombe à l'autre...

Dans un cas comme dans l'autre, il y a ou bien diminution de la productivité, ou bien diminution du service. Le professeur Brunet compare la situation actuelle à ce qu'il appelle l'«hécatombe industrielle» du début du siècle.

«La fatigue industrielle est un problème connu depuis les années 1930 alors que le taylorisme nous a montré qu'il y avait une limite à ce que l'on peut imposer aux employés, rappelle-t-il. Au-delà de cette limite, la courbe de productivité s'inverse. C'est d'ailleurs pourquoi on a implanté à ce moment la journée de travail de huit heures. Les gains que les travailleurs ont obtenus depuis ces années sont en train d'être mangés.»

Malheureusement, Luc Brunet ne voit pas la fin du mouvement de com-

Le Groupe Mallette Maheu

- Comptables agréés
- Conseillers en gestion

Assés

ARTHUR
ANDERSEN
ARTHUR ANDERSEN & Co. SC

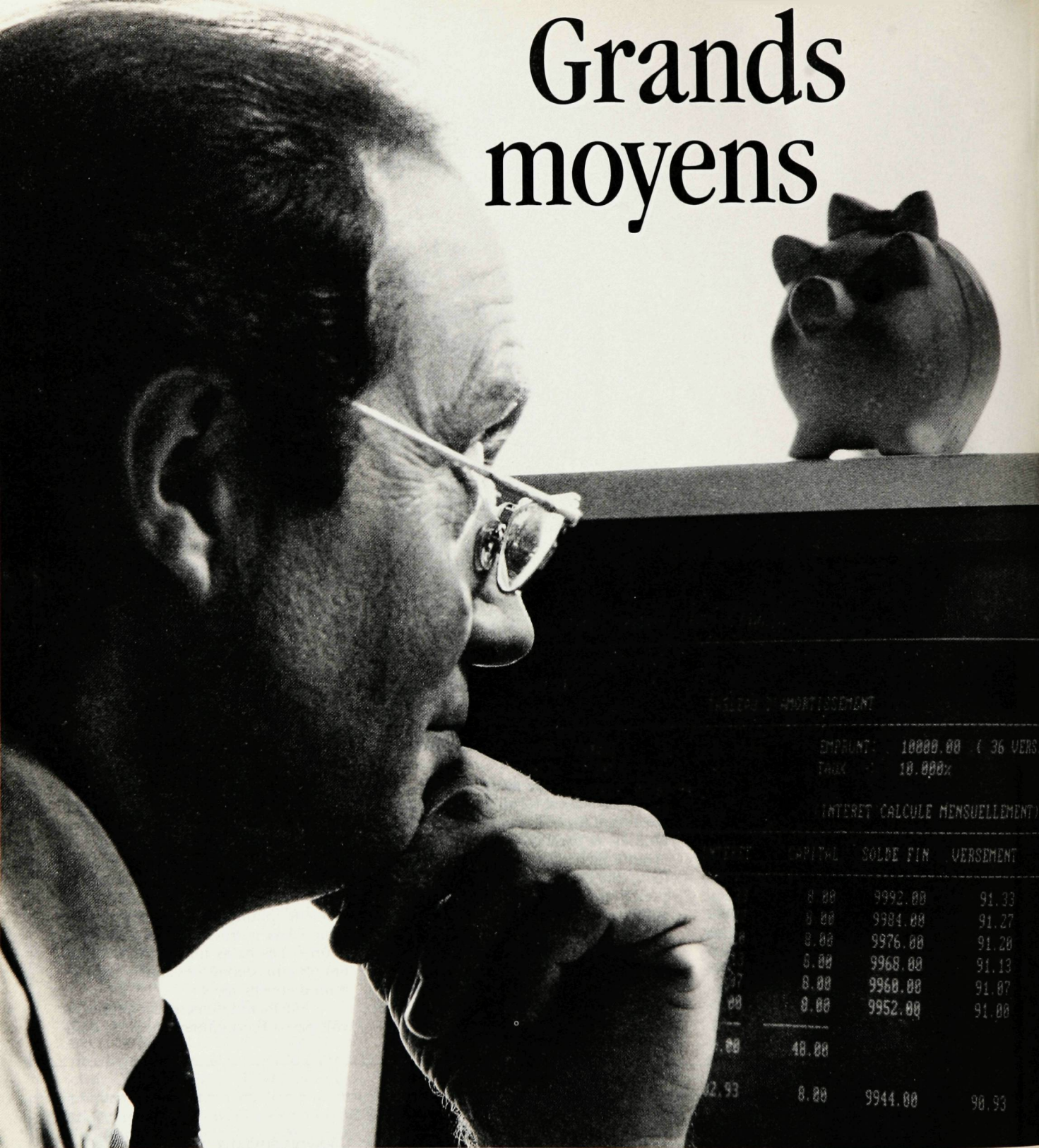
5, PLACE VILLE-MARIE, BUR. 1000, MONTRÉAL (QC) H3B 4X3
TÉLÉPHONE : (514) 871-1850 / TÉLÉCOPIEUR : (514) 871-1997

**TRAITEMENT
POSTAL
2000**

- ENVOIS POSTAUX DE TOUS GENRES
- ADRESSAGE, PLIAGE, INSERTION
- IMPRESSION À JET D'ENCRE ET LASER
- CONSEILS SUR ÉCONOMIES POSSIBLES
- QUALITÉ, RAPIDITÉ ET CONFIDENTIALITÉ

2175, rue St-Patrick, Suite 202, Montréal (Québec) H3K 1B4
Tél.: (514) 938-0438 Téléc.: (514) 938-9284

Grands moyens



À la CSST, nous sommes persuadés que la réduction des coûts passe par la prévention.

Prendre les bons moyens,
c'est payant.

Agir... là où ça compte.

CSST

Commission
de la santé
et de la sécurité
du travail

pressions et de mises à pied avant le prochain siècle, même s'il n'y a plus «de gras à couper». La situation lui apparaît d'autant plus déplorable que notre société possède toutes les ressources lui permettant de faire les choses autrement. «Malgré la relance, les entreprises n'embauchent pas parce que, pendant la récession, elles se sont informatisées et que les standards ont augmenté.» Ces nouveaux standards demeurent la norme, ce qui fait que moins de gens travaillent, mais plus longtemps qu'avant.

Les cadres seraient les plus susceptibles d'être atteints par le syndrome du survivant parce que, toujours selon Luc Brunet, leurs tâches seraient moins définies que celles des employés syndiqués. Ces derniers bénéficient d'une certaine protection contre le cumul de fonctions puisque leurs tâches sont déjà déterminées par la convention collective.

Toutefois, ils ne sont pas néces-

sairement à l'abri de l'épuisement au travail. «Les entreprises préférèrent recourir aux heures supplémentaires, reconnaît le professeur, parce qu'elles ont ainsi moins d'avantages sociaux à payer. Le spectre du chômage incite aussi les employés à accepter les heures supplémentaires.» À grande échelle, ceci a par contre pour effet de maintenir le chômage : moins de gens travaillent pendant plus longtemps !

Comment sortir de l'impasse ?

Pour briser ce cercle vicieux, Luc Brunet souhaite qu'on en vienne à s'attaquer à la structure des services et à la façon dont ils sont offerts plutôt que de s'attaquer aux personnes.

«Il faut revoir notre rapport avec le travail», croit pour sa part Michel Villiard. Visant surtout les cadres qui font des semaines des 60 heures et plus, il attire l'attention sur la nécessité de se ménager du temps pour soi,

pour sa famille et pour ses loisirs, même si la société actuelle n'accorde d'importance qu'au travail rémunéré, qui en vient à occuper tout l'espace.

Christine Smilga, de l'hôpital Notre-Dame, lance quant à elle un appel au réalisme. Philosophe, elle nous rappelle que «nous vivons dans un monde en transition et il apparaît que le corps ne peut pas toujours suivre ce que l'esprit conçoit. En parlant de corps, il est aussi question du cerveau et de ses neurotransmetteurs, associés à la pathogénèse de la dépression. Aurions-nous tous un deuil à faire comme collectivités des pays développés : celui de l'omnipotence de l'être humain ?»

¹ Sous la direction de Robert Bernier et James Iain Gow, *Un État réduit ?/A Down-Sized State ?*, collectif, Presses de l'Université du Québec, 1994.

² Laurent Fontaine, «Se tuer au boulot», *Revue Commerce*, février 1995, p. 26.



LES SPÉCIALISTES DE LA PRÉPARATION POSTALE D'ENVOIS DE MASSE

Nous pouvons traiter tous les types d'expédition postale

3555, boul. Matte, bureau M, Brossard J4Y 2P4

444-3796

- Magazines
- Circulaires
- Catalogues

- Enveloppes
- Envois de 1ère, 2ième ou 3ième classe

- Pliage
- Ruptage
- Insertions

- Gestions d'abonnés
- Mise sous plastique
- Adressage

Mont Blanc plus qu'un centre de ski

Mont Blanc c'est:

- Un endroit inoubliable pour une réception, bal de finissants, retrouvailles, mariage et autres
- Un endroit où la décoration de nos salles vous enchantera
- Un endroit où la cuisine vous donnera envie de revenir
- Un endroit exceptionnel pour une journée de ski, des vacances en groupe ou en famille
- Un endroit abordable et surtout agréable

Bref le Mont Blanc est un endroit à découvrir



Pour plus amples informations communiquez avec Martine Legault au

(819) 688- 2444
ou
(514) 476-1862

Brébeuf

Le Collège Jean-de-Brébeuf offre le cours **secondaire** complet et au **collégial**, tous les programmes préuniversitaires y compris le **baccalauréat international**.
Service de **résidence** pour garçons et filles.
Bourses d'études.

3200, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal
(514) 342-9342 poste 355

**Vous avez choisi
d'être votre propre patron!**



**Meloche a créé pour vous le
programme Autonomie, un concept
innovateur vous permettant de
façonner vous-même votre sécurité.**

Le programme
d'assurances revenu, santé
et vie parrainé par
Les Diplômés
de l'Université de
Montréal

Pour toute information :

J. Meloche inc.
Service d'assurance
de personnes
50, Place Crémazie
Montréal (Québec)
H2P 1B6
Tél.: (514) 384-1112
Fax : (514) 385-2196
1 800 361-3821

*Nous avons
choisi de
vous aider à
en assumer
les risques.*

MELOCHE
COURTIERS D'ASSURANCES

J'aimerais obtenir des renseignements sur le programme Autonomie.

M. M^{me}

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: () _____

S.V.P. retourner ce coupon à l'adresse ci-contre.



Université de Montréal
Les Diplômés



Mathieu-Robert Sauvé

LA LANGUE DONT ON PARLE!

Depuis toujours, le français écrit et parlé au Québec est un riche sujet de discussions. Quelques experts en la matière nous communiquent leurs réflexions sur son état actuel.

«**F**rançais au cégep : le pire résultat en quatre ans.» «État de choc dans les collèges et les universités!» «Il faut resserrer les exigences du français!»

C'est ainsi que les médias ont accueilli les derniers résultats des tests de français des collégiens qui préparent leur entrée à l'université. Moins de 54 % des futurs étudiants ont réussi le fameux test du Ministère (58 % parmi les candidats de l'Université de Montréal). Ce test est censé mesurer

les connaissances de base de personnes qui ont passé 13 ans dans le système scolaire. Alors qu'on croyait depuis quelques années que les choses s'amélioreraient, le taux de succès a subitement chuté de 10 %.

Une catastrophe, vraiment ?

Mais s'agit-il vraiment d'une catastrophe ? «Je crois qu'on fait toute une histoire avec ce phénomène des jeunes qui ne savent pas écrire», dit Gilles Bibeau, professeur à la Faculté des

sciences de l'éducation. «Si c'était si épouvantable que ça, on ne trouverait personne autour de nous qui sache écrire correctement le français. Or, on en trouve très facilement.»

Selon lui, les discours alarmistes ne sont pas fondés puisque le but premier de l'enseignement du français est de permettre la communication. Là-dessus, pas de problème : les gens se parlent et se comprennent. Selon les calculs de M. Bibeau, près de 15 % des Québécois peuvent même écrire et parler assez bien le français pour en faire leur métier. Cette proportion est convenable compte tenu des besoins d'une société qui peut recourir de plus en plus facilement à des moyens palliatifs pour combler les lacunes grammaticales ou orthographiques.

«Il paraît assez clairement, écrit Gilles Bibeau dans un ouvrage sur le sujet, que la situation n'est pas dramatique, du moins au plan social, puisque la communauté réussit sans difficulté à combler ses besoins en langue codifiée et en communication soutenue. Une plus grande attention aux besoins socio-économiques améliorerait sans doute la distribution des compétences, mais rien ne permet de penser qu'elles sont insuffisantes.»

Langue parlée :

il y a «pâtes» et «pattes» !

L'état de la langue serait donc plus encourageant qu'il n'y paraît. En ce qui concerne la langue parlée, quelques surprises nous attendent. Alors que le français de France semble être la référence éternelle, les phonéticiens réalisent qu'il y aurait un plus grand nombre de sons dans le français québécois. C'est du moins l'opinion de Danièle Archambault, professeure au Département de linguistique et de traduction.

Dans la phrase «les fêtes que vous faites» prononcée à la québécoise, il y a deux sons «è» différents. Dans d'autres pays francophones, «fête» et «faites» se prononceraient de manière presque identique. Même chose avec les voyelles longues («pâtes» ne se prononce pas «pattes»). On entend également une plus grande variété de sons nasillards («on», «in», «en») au Canada français.

«Cela n'est pas un jugement qualitatif», signale cependant la linguiste; il s'agit de l'observation de l'évolution de la langue sur le plan phonétique. Mais il est évident, poursuit-elle, que la perception des gens

varie d'une époque à l'autre. Le «r» roulé d'autrefois, cher au cardinal Léger ou au maire Drapeau («Montréal»), choque désormais l'oreille. En revanche, les affrications consistant notamment à prononcer «petzit» le mot «petit» sont beaucoup mieux acceptées aujourd'hui.

«Une étudiante au doctorat, Chantal Trépanier, travaille sur l'évolution de la norme phonétique à Radio-Canada depuis 50 ans, dit M^{me} Archambault. En 10 ans seulement, les choses changent énormément.»

Les opinions divergent quant à l'importance de la qualité du français écrit à l'ère de l'autoroute de l'information et des logiciels de correction orthographique.

Quel avenir ?

Cela dit, les opinions divergent quant à l'importance de la qualité du français écrit à l'ère de l'autoroute de l'information et des logiciels de correction orthographique.

Selon Marie-Christine Paret, professeure au Département de didactique de la Faculté des sciences de l'éducation (FSE), l'utilité de la langue écrite ne fait pas de doute. «Quand les ordinateurs seront capables de reconnaître la

parole d'une façon généralisée, ça va peut-être changer. Mais en attendant l'écrit est nécessaire. Quant à la lecture, je dirais qu'on en a plus besoin qu'autrefois», estime-t-elle.

Selon la nouvelle doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation, Gisèle Painchaud, les exigences langagières des entreprises à l'égard de leurs employés sont très élevées. On s'attend à ce que le français soit maîtrisé même au premier niveau d'insertion professionnelle (réceptionniste, téléphoniste, commis, etc.), où seul un diplôme d'études secondaires est exigé. «Dans certains cas, relate la doyenne, ça prendrait un cours collégial pour répondre aux exigences du poste.»

Ceux qui n'ont toujours pas retenu les règles d'accord du participe passé ou qui craignent d'affronter la forme pronominale ne s'en tireront donc pas aussi facilement. L'apprentissage de la langue demeure l'un des plus importants objectifs du système scolaire.

Selon l'Alliance des professeurs et professeurs de Montréal, le français est «la clé qui ouvre la porte à la réussite dans toutes les disciplines», comme on pouvait le lire dans un mémoire présenté aux États généraux sur l'éducation le printemps dernier. Mais dans ce mémoire, le syndicat de professeurs brossait un sombre tableau de son enseignement. «On distribue des connaissances (grammaire, syntaxe) d'une manière morcelée, au hasard des besoins de la situation de communication, d'une manière anarchique, sans hiérarchie des connaissances, sans progression», pouvait-on lire.



Établissement privé déclaré
d'intérêt public par le
ministère de l'Éducation et
dirigé par les Soeurs de la
Congrégation de Notre-Dame

Collège
Regina Assumpta

1750, rue Sauriol Est, Montréal H2C 1X4

ÉTUDES SECONDAIRES

FORMATION GÉNÉRALE — SERVICE AUX ÉLÈVES DOUÉS ET TALENTUEUX

Transport scolaire pour Ville de Laval et Rive Nord — Cours privés de musique

1^{re} secondaire: examen d'admission les samedis 11 et 18 novembre 1995

Bienvenue aux garçons en 1^{er} secondaire - septembre 1996

RENSEIGNEMENTS : 382-4121

PORTES OUVERTES : DIMANCHE 22 OCTOBRE 1995

LÉVESQUE, BOHÉMIER & ASSOCIÉS INC.

CONSEILLERS EN GESTION ET INFORMATIQUE

442, rue St-Gabriel
bureau 501
Montréal (Québec)
H2Y 2Z9
Tél.: (514) 393-3386
Fax.: (514) 393-1804
Cell.: (514) 983-3292


Richard Bohémier, Adm. A.
Président

Avec les Compliments de

HOECHST CANADA INC.
et
CELANESE CANADA INC.

La chimie de la réussite



Hoechst 

Selon l'Alliance, la faute est évidemment du côté des programmes mis sur pied par le ministère de l'Éducation durant les années 1980. Le désastre serait tel qu'on les pointe du doigt comme responsables du décrochage scolaire.

Un programme plus exigeant

En tout cas, à la Faculté des sciences de l'éducation, où l'on vient de réformer le programme de formation des maîtres au secondaire, aucun étudiant n'assiste aux cours sans avoir réussi deux tests de français. De plus, une grille de correction commune fait en sorte que la langue est évaluée au cours de la formation. «Des points sont enlevés pour chaque faute commise; on fait reprendre des travaux, on organise des activités de rattrapage. Ce n'est pas tout de dire les bonnes choses, l'étudiant doit "bien" les dire», explique Marcienne Lévesque, vice-doyenne aux études.

Selon cette dernière, un sondage récent sur le sentiment des étudiants vis-à-vis de cette politique a donné des résultats étonnants : 96 % des répondants étaient en faveur de la politique de la Faculté, même si elle est sévère. «Il se produit comme un déclic quand ils arrivent ici, relate-t-elle. Ils réalisent qu'ils devront bientôt enseigner eux-mêmes le français. C'est donc le moment ou jamais de le comprendre parfaitement.»

Vu les possibilités d'emploi prometteuses, un bon nombre de jeunes sont attirés par le métier d'enseignant. Mais à la FSE, il y a peu d'élus. Sur

quelque 1 500 postulants aux programmes d'enseignement primaire et d'orthopédagogie, à peine 300 ont été choisis. Au secondaire, on n'en a gardé que 240 sur près de 1 900...

«On choisit les meilleurs, et pourtant il reste encore des problèmes de langue», admet M^{me} Lévesque.

Une langue difficile

Il faut dire que le français n'est pas une langue facile. Et ce n'est pas demain la veille qu'on la simplifiera. L'anglais, l'espagnol et plusieurs langues scandinaves, signale Gilles Bibeau, ont connu plus d'une fois des réformes orthographiques. Certaines langues sont révisées tous les quarts de siècle afin d'en simplifier la compréhension. «L'Académie française, elle, accumule les exceptions orthographiques», dénonce le professeur.

En outre, les tests de français à l'entrée de l'université ne sont pas la meilleure façon d'évaluer les compétences langagières des jeunes. À preuve, ce finissant brillant au baccalauréat en psychoéducation (moyenne de plus de 90 %), qui ne recevra pas son diplôme tant qu'il n'aura pas terminé ses cours de rattrapage. Il a échoué à un test d'entrée en français, considéré comme essentiel pour la réussite de son cours...

Pour Marie-Christine Paret, le problème, c'est qu'on évalue surtout les connaissances acquises par cœur. «Connaître les règles de français, c'est important mais pas suffisant, prétend-elle. Il ne faut pas les apprendre sans les comprendre.»

Fort de une expérience d'enseignement en France et au Québec qui a précédé sa carrière universitaire, M^{me} Paret a été frappée de constater qu'en France l'écrit tient une place considérable. «Nous donnions des dictées régulièrement. Les élèves devaient présenter une dissertation de six ou sept pages toutes les trois semaines... J'ai été étonnée de voir à quel point, ici, on faisait peu écrire les élèves.»

À son avis, c'est par la rédaction de textes qu'on parvient le mieux à comprendre les règles grammaticales et orthographiques de la langue. Mais il ne s'agit pas simplement de lancer des mots sur le papier. L'élève doit revenir sur son texte, en comprendre les forces et faiblesses, trouver des façons de l'améliorer. «Je suis d'accord avec la pédagogie de la connaissance à condition de la compléter avec un travail de réflexion et d'analyse sur la langue.»

Et ça marche. Dans le cadre des cours de rattrapage offerts aux étudiants qui ont échoué au test d'admission, M^{me} Paret a formé des groupes expérimentaux où elle favorisait une approche intégrée (grammaire, orthographe, syntaxe et cohérence du texte). La clé : «On les fait écrire au moins deux fois par semaine.»

Pour la doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation, Gisèle Painchaud, les prochaines années seront déterminantes en ce qui concerne l'enseignement de la langue maternelle. «Avec les nouvelles technologies, il va falloir être vigilant si l'on veut que le français conserve sa place. Sinon, c'est l'anglais qui va l'occuper...»

Votre entreprise ne s'affiche pas assez?
Qu'à cela ne tienne!
Votre revue

LES **DIPLÔMÉS**

vous offre la possibilité d'être connu et reconnu par plus de 115 000 lecteurs, des professionnels, des gens d'affaires...

Trois numéros par année

Tarifs carte d'affaires
pour 1 numéro : 250 \$
pour 3 numéros : 630 \$

Contactez

Carole Gauthier

Responsable de la publicité

☎ (514) 343-6230

Rencontre

l'Exclusive inc.

Une « agence-conseil » spécialisée auprès des professionnel(le)s et gens d'affaires qui désirent établir une relation sérieuse et privilégiée

Nicole Carreau
H.E.C. 89

1255, rue Université,
suite 1104, Montréal
(Québec) H3B 3W7
Tél.: (514) **875.55.79**

LES HÉRITIERS DES ALCHEMISTES

Vêtements de fibres synthétiques, produits de conservation pour aliments, essence sans plomb, boîtier d'ordinateur, médicaments, couches jetables, engrais pour gazon... Tous ces produits de la vie quotidienne n'existeraient pas sans les connaissances apportées par les chimistes.

Le Département de chimie de l'Université de Montréal contribue pour une bonne part à l'avancement de ces connaissances. Regroupés en quatre grands axes, les projets de recherche des 31 professeurs de ce Département couvrent tous les domaines de cette science : chimie physique et théorique, chimie analytique et de l'environnement, chimie organique et bio-organique et chimie de l'état solide.

De la chimie quantique à la commercialisation

L'élaboration de tous les nouveaux produits synthétiques qui arrivent sur le marché chaque année, et qui ont tous la bonne intention de nous faciliter la vie, nécessite un approfondissement constant des connaissances théoriques des processus des réactions chimiques. C'est une fonction à laquelle se livre, entre autres, Dennis Salahub, professeur au Département de chimie.

Selon le professeur Salahub, les applications pratiques montrent l'importance du stade de la «compréhension des événements» dans le développement de la technologie. «Grâce à la collaboration de centaines de scientifiques, nous partons des principes abstraits de la physique quantique pour ultimement aboutir à de nouveaux produits commercialisés, en passant par la modélisation mathématique et l'expérimentation.»

Sa discipline, la chimie quantique, est à la jonction de la chimie et de la physique. «Les réactions chimiques sont dues à des modifications au niveau atomique qui dépendent de l'action des électrons, explique-t-il. Pour comprendre ces modifications, nous nous servons de la physique quantique, qui explique l'interaction des élec-

L'alchimie est devenue chimie. Quant aux chimistes, ils ne cherchent plus à transformer le plomb en or. Mais leurs recherches – et leurs découvertes ! – continuent de modifier radicalement notre vie quotidienne.



trons entre eux et avec le noyau de l'atome. La compréhension du processus chimique moléculaire replacé dans son milieu biologique permet de concevoir des modèles informatiques de prédiction des réactions chimiques dans des environnements complexes.»

Ceci est particulièrement utile pour mesurer, par exemple, la réactivité de l'organisme à un nouveau médicament. Ces modèles, utiles pour la mécanique corporelle, profitent égale-

ment à la mécanique automobile. Le groupe de Dennis Salahub s'intéresse en effet à la catalyse et ses travaux peuvent avoir des applications pratiques liées aux systèmes antipollution des véhicules. En comprenant mieux le processus par lequel l'oxyde d'azote est décomposé en azote et en oxygène par les catalyseurs des tuyaux d'échappement, on pourra trouver des substituts plus efficaces et moins coûteux aux catalyseurs actuels.



75 ans de chimie à l'Université de Montréal

Le Département de chimie fête cet automne son 75^e anniversaire. C'est en effet le 14 février 1920 que la loi constituant l'Université de Montréal comme entité juridique distincte de l'Université Laval a été adoptée. Cette loi prévoyait la création d'une faculté des sciences - qui vit le jour en juin de la même année - et l'ouverture d'un département de chimie-science-médecine. Les premiers cours y furent donnés au mois d'octobre suivant.

Les conditions de départ n'étaient pas faciles puisqu'un an auparavant un incendie avait complètement détruit les laboratoires de chimie, de bactériologie et de physiologie de la filiale de l'Université Laval, rue Saint-Denis.

C'est à Jean-Claude Richer, professeur titulaire de chimie organique au Département de chimie, que l'on doit d'avoir tiré de l'oubli le contexte de la naissance de son département. Dans une petite brochure¹ produite à l'occasion du 75^e anniversaire, il nous en révèle, à l'aide des procès-verbaux et d'autres documents d'époque, la petite histoire, de 1920 à nos jours.

On y apprend, par exemple, que le Département partageait à l'origine ses laboratoires avec la Faculté de médecine. Il s'agissait là d'une condition de la fondation Rockefeller, qui accordait une importante subvention aux deux facultés. C'est d'ailleurs à cette cohabitation plus ou moins forcée que l'on doit le nom de Département de chimie-science-médecine.

La cohabitation, qui dura jusqu'en 1942, résultait aussi d'une contrainte d'espace. Dans les locaux de la rue Saint-Denis, chaque étudiant avait «exactement deux pieds de table à sa disposition par dix-huit pouces de profondeur», relate *L'Action universitaire* (l'ancêtre de notre revue) de février 1941.

L'année suivante, le Département — qui avait pris le nom d'Institut de chimie en 1938 — déménage boulevard Mont-Royal, où il bénéficie d'une surface de 32 000 pieds carrés. C'est le grand luxe : l'Institut dispose «de salles de cours aussi nombreuses que spacieuses, ainsi que de laboratoires bien outillés permettant aux étudiants d'acquérir une solide formation scientifique», peut-on lire dans l'Annuaire de l'époque.

La deuxième période, qui va des années 1950 aux années 1970, consomme l'émancipation de l'Institut de chimie à l'égard de la Faculté de médecine. C'est aussi la période de la modernisation. Aligné sur les normes nord-américaines, l'Institut devient le Département de chimie en 1958. Un important corps professoral de carrière se met en place, permettant une percée dans le développement de la recherche fondamentale.

En 1972, la Faculté des sciences fusionne avec la Faculté des lettres pour donner la Faculté des arts et des sciences. Un «sacrifice», selon Jean-Claude Richer, qui ralentira la croissance du Département de chimie, mais qui consolidera ses acquis.

Aujourd'hui, le Département occupe 70 000 pieds carrés au Pavillon principal, ce qui est de nouveau considéré comme insuffisant pour assurer son expansion.

Malgré tout, son infrastructure en recherche est d'un niveau comparable à ce que l'on retrouve dans les principaux centres de recherche dans le monde. Les deux laboratoires régionaux, l'un en spectrographie de masse et l'autre de RMN, permettent des techniques de pointe en analyse d'échantillons. ●

¹Jean-Claude Richer, *Précis de l'histoire du Département de chimie de l'Université de Montréal*, Département de chimie, 1995.

Révolution en chimie analytique

Dans le domaine de la chimie analytique, un autre professeur du Département de chimie, Michel Bertrand, a contribué à une véritable révolution dans la technique d'identification des composants de mélanges complexes appelée «spectrométrie de masse». C'est la technique à laquelle on recourt, par exemple, pour dépister le dopage dans le sport, mesurer le taux de dioxine dans l'eau, déceler les produits toxiques dans l'environnement ou encore analyser les sous-produits du pétrole.

La technologie actuelle a d'importantes limites quant à la finesse et à la rapidité d'analyse. «Le maximum de substances qu'il est possible d'analyser dans un même mélange est de l'ordre de 200 à 300 alors que certains mélanges en contiennent des milliers à l'état de traces, explique Michel Bertrand. Il faut alors fractionner l'échantillon et le résultat obtenu ne montre jamais un vrai portrait d'ensemble. Pour les substances infinitésimales comme les dioxines, les analyses sont donc longues et peuvent coûter 1 500 \$ chacune.»

Un nouveau spectromètre mis au point par Michel Bertrand et l'équipe de chercheurs qu'il dirige — le Groupe de recherche en spectrométrie de masse analytique — permet de séparer quelque 2 000 composés par analyse et d'obtenir un portrait global du mélange. Le résultat se présente un peu comme une carte du ciel où chaque point représente un produit identifiable par son emplacement. Le procédé permet également d'effectuer en quelques minutes l'analyse de substances cibles connues, ce qui diminue de beaucoup le coût de l'opération.

Selon Michel Bertrand, ce nouvel appareil révolutionnaire devrait, une fois à maturité, déloger les appareils actuels. Compte tenu du marché pour ce type d'instrument, la technologie mise au point à l'Université de Montréal devrait représenter un volume d'affaires annuel d'environ 200 millions de dollars américains.

Du plastique lumineux

Les chercheurs du domaine de la chimie de l'état solide sont quant à eux à l'origine de matériaux synthétiques devenus omniprésents dans notre environnement immédiat : les matériaux à base de polymères. «Les polymères sont des macromolécules construites à partir de la répétition d'une même unité, un peu comme une chaîne est constituée de la répétition d'anneaux», explique Mario Leclerc, l'un des cher-

cheurs spécialisés dans ce domaine. «Ces macromolécules ont la propriété d'être flexibles et résistantes contrairement aux petites molécules, qui sont cassantes.»

Les plastiques, caoutchoucs et textiles synthétiques sont des exemples de matériaux polymères traditionnels ou passifs. D'autres, comme les verres photosensibles qui se teintent à la lumière du soleil ou les chandails qui changent de couleur sous l'effet de la chaleur du corps, ont des propriétés actives. «Au Département de chimie, reprend Mario Leclerc, nous essayons de produire de nouveaux polymères actifs qui auraient notamment des propriétés de conductibilité électrique et de luminescence.»

Des plastiques conducteurs? «Exactement», répond le chercheur, qui sort d'une petite fiole une mince rondelle brune, de l'épaisseur d'une feuille de papier et d'apparence banale. «Grâce à une structure électronique synthétique analogue à celle des métaux, ce plastique a presque la même conductibilité que le cuivre. On pourrait en faire des fils électriques.»

À cause de son prix de revient et de son instabilité, ce n'est pas à ce genre d'application que l'on songe pour ce polymère. Les chercheurs travaillent plutôt à la conception de batteries qui pourraient remplacer les batteries au plomb. «Des électrodes de polymères permettent de fabriquer des batteries sèches, minces et légères. De telles batteries seront utilisées dans les voitures électriques», selon le professeur Leclerc.

Une autre avenue extrêmement prometteuse s'ouvre avec les polymères électroluminescents. Ce sont des plastiques qui ont la propriété de devenir lumineux sous l'effet d'un courant électrique. Des matériaux semblables sont déjà utilisés dans certains tableaux d'affichage lumineux et notamment dans les radios-réveils à affichage numérique.

«Le marché le plus important sera leur utilisation dans les écrans plats d'ordinateurs portatifs couleur», poursuit le chercheur. Les écrans plats actuels sont conçus à base de cristaux liquides et Mario Leclerc estime que les polymères électroluminescents seraient beaucoup moins coûteux. Le hic, c'est leur instabilité; leurs molécules sont fragiles et perdent rapidement leur luminescence. De plus, on n'a pas encore réussi à produire la couleur bleue. Les chercheurs travaillent à résoudre ces deux problèmes. ●

Programme d'activités pour le 75^e

Pour souligner avec l'éclat qu'ils méritent les trois quarts de siècle du Département de chimie, diverses activités ont été prévues pour l'automne.

La plus importante sera sans contredit la **Journée de retrouvailles avec les anciens** à laquelle sont conviés tous les diplômés et toutes les diplômées de chimie. Ces retrouvailles se dérouleront le vendredi 24 novembre 1995, à compter de 15 heures, dans le Hall d'honneur de l'Université. Une visite du Département ainsi qu'un banquet sont au programme.

En outre, une série de conférences scientifiques seront au programme tout au long de l'automne.

Conférence

Mardi 3 octobre 1995,
11 heures, salle M-415
Professeur William H. Miller
University of California, Berkeley

- «Quantum Theory of Chemical Reaction Rates»

Deux conférences dans le cadre des Conférences Barré

Mardi 17 et mercredi 18 octobre 1995

11 heures, salle M-415

Professeur Robert H. Grubbs
California Institute of Technology, Pasadena

- «The Design and Development of New Catalysts for Olefin Metathesis»
- «Applications of Olefin Metathesis in Polymer and Organic Synthesis»

Remise d'un doctorat *honoris causa*

Trois conférences sur la chimie supramoléculaire

Mercredi 25 et jeudi 26 octobre 1995

Professeur Jean-Marie Lehn

Université Louis Pasteur, Strasbourg

- «Reconnaissance moléculaire - I» - 15 heures, Salle M-415
- «Reconnaissance moléculaire - II» - 9 heures, Salle M-415
- «Catalyse et transport» - 10 heures 30, Salle M-415

Conférence Biochem Thérapeutique

Mercredi 8 novembre 1995

11 heures, Salle M-415

Professeur Peter G. Schultz

University of California, Berkeley

- «Lessons from the Immune System: From Catalysis to Superconductors»

Conférence Bio-Méga/Boehringer Ingelheim Recherche Inc.

Mercredi 15 novembre 1995

11 heures, Salle M-425

Professeur Louis S. Hegedus

Colorado State University, Fort Collins

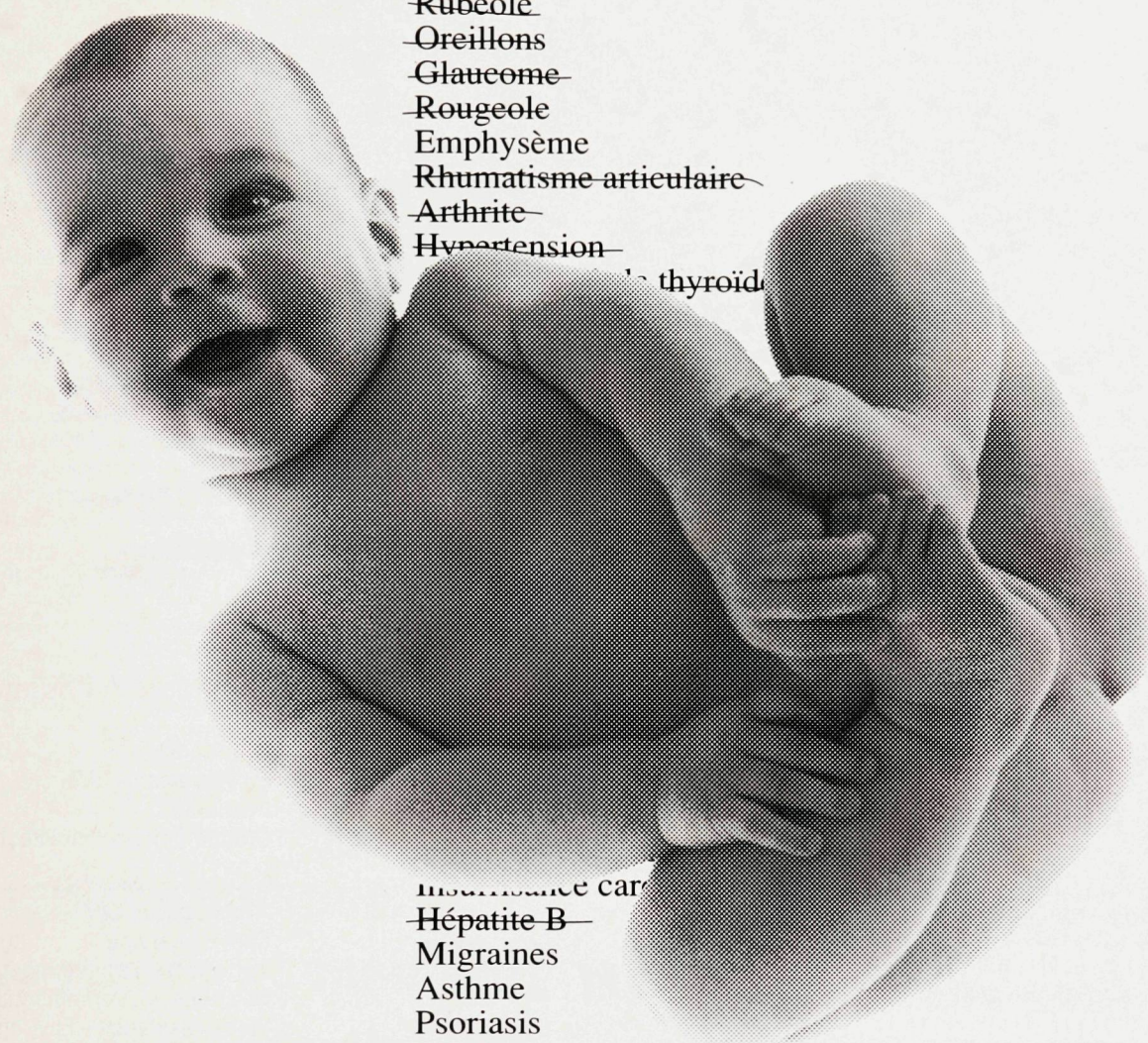
Conférence Merck Frosst

Mercredi 6 décembre 1995

11 heures, Salle M-415

Dr. William De Grado

DuPont Merck Pharmaceutical Company, Wilmington, Delaware



Allergies
~~Pneumonie bactérienne~~
Diabète juvénile
Fibrose kystique
~~Diphthérie~~
~~Tuberculose~~
~~Maladie de Parkinson~~
~~Méningite bactérienne~~
~~Rubéole~~
~~Oreillons~~
~~Glaucome~~
~~Rougeole~~
Emphysème
~~Rhumatisme articulaire~~
~~Arthrite~~
~~Hypertension~~
~~Maladie de la thyroïde~~

~~Insuffisance cardiaque~~
~~Hépatite B~~
Migraines
Asthme
Psoriasis
SIDA
Maladies coronariennes
Cancer
Maladie d'Alzheimer

C'est une liste impressionnante, n'est-ce pas!

Il n'y a pas tellement longtemps, les chances qu'aurait eues ce nouveau-né de grandir normalement et de mener une vie saine auraient été très minces.

Heureusement, grâce aux progrès de la médecine, ses chances sont bien meilleures aujourd'hui.

Encouragé par la nouvelle loi qui vise à stimuler la recherche sur les médicaments au Canada, Merck Frosst travaille plus fort que jamais pour faire disparaître la maladie.

Dans cette lutte pour sauver des vies et améliorer le sort des malades, il faut investir. Il faut aussi des gens courageux, décidés et surtout convaincus qu'ils arriveront à enrayer bon nombre de ces maladies.

LES DIPLOMÉS EN



**1970-1995
25^e anniversaire
de promotion**

**Le vendredi
10 novembre 1995,
à 18 heures 30**

**Dans la salle de bal
du Château Champlain
au 1050, rue de la
Gauchetière Ouest,
à Montréal**

*Un 25^e
ça se fête!*

Au programme
Cocktail
Remise des certificats honorifiques
Dîner

Prix du billet
75 \$ par personne (taxes incluses)
8 personnes par table

Réservations
(514) 343-6230

Diplômés à l'honneur :

Camille Gagnon
Polytechnique 1970
Président
Groupe Conseil Innovitech

Hélène Gauthier-Roy
Architecture 1970
Chef de service
Performance environnementale et
Relations gouvernementales
Vice-présidence - Environnement
Hydro-Québec

Pierre-Marc Johnson
Droit 1970
Avocat
Guy & Gilbert

Jacques Landreville
H.É.C. 1970
Président et chef de la direction
Uni-Sélect inc.

Paul Maurice
Psychologie 1970
Président
Ordre des psychologues du Québec

Marc St-Pierre
Sciences économiques 1970
Président et chef des opérations
Gestion de portefeuille Natcan

L'Université décerne près de 300 doctorats

Lors de sa dernière colation solennelle des grades, qui s'est tenue le 28 mai dernier, l'Université de Montréal a décerné un nombre record 298 nouveaux doctorats. Au cours de l'année qui vient de s'écouler, elle a également octroyé 2148 diplômés de maîtrise et 5644 baccalauréats. Les chiffres relatifs au nombre de maîtrises et de doctorats confirment le fait que l'UdeM est l'une des deux plus importantes universités canadiennes aux cycles supérieurs.

S'adressant aux diplômés chercheurs, le recteur René Simard a rappelé que le doctorat était une étape nécessaire dans la vie d'un chercheur ou d'un professeur et que la recherche contribuait à inventer des savoir-faire et à former les personnes.

«Contrairement à ce que l'on croit souvent, l'important dans la science, c'est autant l'esprit qui sous-tend la démarche que le produit obtenu au terme. C'est autant l'ouverture à l'inédit, la rigueur de la critique, la soumission à l'imprévu que le résultat lui-même. Les



Deux diplômées reçoivent leur doctorat des mains du recteur René Simard, assisté du doyen de la Faculté des études supérieures, Robert Cléroux.

scientifiques ont renoncé depuis longtemps à l'idée d'une vérité qui serait l'image exacte d'une réalité qui attendrait simplement d'être dévoilée. Ils savent qu'il leur faut se contenter de résultats partiels ou provisoires. Ils savent que souvent on n'a pas cherché ce que l'on trouve et qu'on ne trouve pas ce que l'on cherche. Ils savent qu'à chaque instant une

voie nouvelle apparaît, qu'il faut savoir explorer, d'où l'impérieuse nécessité d'une grande culture générale.»

Cette célébration, qui marque la conclusion de lon-

gues années de labeur et de recherches ardues pour les diplômés, a été complétée par la remise de doctorats *honoris causa* et de diverses distinctions.

Campagne campus: professeurs et membres du personnel s'en mêlent!

Depuis le printemps dernier, les professeurs et les membres du personnel des services ont été invités, selon le cas, à renouveler ou à apporter leur appui à la réalisation de certains projets identifiés par les différentes unités. La Campagne campus fait suite à la Campagne RÉUSSIR ENSEMBLE (La Grande Campagne) qui avait été entreprise à l'hiver 1991 et dont les engagements prenaient fin, dans la plupart des cas, en mai dernier.

À ce jour, plus de 600 membres de la communauté universitaire ont accepté de souscrire 520 000 \$. Ce résultat dépasse l'objectif qui avait été fixé.

Dans une deuxième phase de sollicitation qui vient d'être lancée au cours du mois de septembre, les membres du personnel de soutien des différentes facultés de même que certains groupes de professeurs et membres du personnel de certains services seront invités à suivre l'exemple des donateurs de la phase I.

Certificat en gestion appliquée à la police

La Faculté de l'éducation permanente lançait récemment un nouveau certificat destiné aux gestionnaires des services de police ou de sécurité privée.

La création de ce programme - le Certificat en gestion appliquée à la police et à la sécurité - est rendue nécessaire par la complexité sans cesse grandissante du rôle des protecteurs de la société. La croissance des problématiques sociales, la demande accrue de la part du public pour une plus grande protection contre le crime et la diminution des ressources financières rendront la tâche des agents et des gestionnaires des services de protection de plus en plus difficile.

«Pour bien diriger son organisation dans une société en évolution comme la nôtre, le policier cadre doit être ca-

pable de dégager une perspective globale de son rôle et du fonctionnement de son service. Il doit aussi faire preuve de leadership et faire partager sa vision à ses employés», a souligné le directeur du Service de police de la CUM, Jacques Duchesneau. Le nouveau programme lui semble tout à fait pertinent pour assurer cette formation et il n'exclut pas la possibilité que ce certificat devienne une exigence pour accéder à des postes cadres au SPCUM.

Ce certificat est également le seul au Québec à combler les besoins de formation en gestion des agences de sécurité privée qui sont de plus en plus appelées à combler des besoins, notamment face à la délinquance, que les services de police ne peuvent plus assumer faute de ressources.

L'Ordre du mérite à Claude Béland

Le 28^e Mérite des Diplômés de l'Université de Montréal a été décerné à M. Claude Béland, président du Mouvement des caisses Desjardins depuis janvier 1987. Rappelons que M. Béland est diplômé de la Faculté de droit (1955).

La remise de la médaille a eu lieu au cours d'une soirée de gala tenue au Ritz-Carlton le 12 mai dernier, devant une assistance de plus de 260 personnes.

M^{me} Agnès Grossmann, directrice artistique et chef d'orchestre de l'Orchestre métropolitain, assumait la présidence d'honneur de cette soirée. Était aussi présent à cet événement M. André Bisson, chancelier de l'Université de Montréal.

Dans son discours de présentation du récipiendaire, la présidente de l'Association, M^{me} Jeanne Wojas, a rappelé les grandes étapes de la carrière de M. Béland, qui a su si habilement poursuivre la tâche de ses prédécesseurs en amenant le Mouvement Desjardins à se développer et à performer de façon tout à fait notable.

Aujourd'hui, a déclaré M^{me} Wojas, avec un actif de près de 80 milliards, quelque 5 millions de membres, 19 000 dirigeants élus et 48 000 employés, le Mouvement des caisses Desjardins représente une

force économique et sociale majeure et constitue, sans l'ombre d'un doute, l'une des plus belles réussites collectives québécoises.

M^{me} Wojas a rappelé que l'esprit coopératif se retrouve aussi dans les engagements sociaux et communautaires du Mouvement Desjardins. À cet égard, les organismes et les associations qui ont pu bénéficier de l'appui de M. Béland, de quelque nature que ce soit, ne se comptent plus.

La présidente de l'Association a de plus souligné qu'à l'occasion de la campagne Réussir ensemble le Mouvement des caisses Desjardins avait remis à l'Université de Montréal la somme de un million de dollars. Pour souligner cet effort exceptionnel, l'Université a décidé de baptiser l'une des ailes du Pavillon principal du nom d'Alphonse Desjardins.

Rappelons que M. Claude Béland participe activement à la vie de la société québécoise. Il est notamment président du conseil d'administration du Conseil de la coopération du Québec, président du conseil d'administration de l'Université Laval, président de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec et administrateur de la Caisse de dépôt et placement du Québec. Il a inspiré la création du Forum pour



Dans l'ordre habituel, nous retrouvons M. André Bisson, chancelier de l'Université ; M^{me} Jeanne Wojas, présidente de l'Association ; M. Claude Béland, récipiendaire de l'Ordre du mérite, et M^{me} Agnès Grossmann, présidente d'honneur de la soirée.

l'emploi, de la Société de promotion Qualité-Québec et du Fonds de soutien aux jeunes sans abri du Québec.

Reçu officier de l'Ordre national du Québec en 1991 et décoré de l'Ordre des francophones d'Amérique en 1990, il est détenteur d'un doctorat *honoris causa* de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval (1988), de l'Université du Québec à Montréal (septembre 1993) et de l'Université Jean-Moulin à Lyon (France, décembre 1993). Il a reçu l'Excellence in Communication Leadership Award

(EXCEL), décerné par l'Association internationale des professionnels de la communication (Boston, juin 1994).

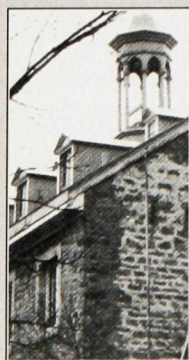
Les amis de la soirée

Nos remerciements les plus sincères aux principaux commanditaires du Gala annuel de l'Ordre du mérite :

MELOCHE
COURTIERS D'ASSURANCES



**Le Mouvement
des caisses Desjardins**



LE COLLÈGE MONT-SAINT-LOUIS

ASSOCIATION COOPÉRATIVE
1700, boulevard Henri-Bourassa Est, Montréal (Québec) H2C 1J3

COLLÈGE PRIVÉ POUR GARÇONS ET FILLES / COURS SECONDAIRE COMPLET

EXAMENS D'ADMISSION POUR SEPTEMBRE 1996

En 1^{re} secondaire: le samedi 11 novembre 1995 et le samedi 18 novembre 1995

En 2^e, 3^e, 4^e et 5^e secondaire: le lundi 29 janvier 1996

On peut s'inscrire aux examens d'admission en téléphonant au secrétariat du niveau

(514) 382-1560

**Compétence
et
équilibre**

Une formation
en sciences...
une tradition

**PORTES
OUVERTES**
4 novembre
1995

Les diplômés de 1935 et de 1945 célèbrent leur anniversaire de promotion

Le 6 juin dernier, les diplômés de 1935 (60^e anniversaire de promotion) et ceux de 1945 (50^e anniversaire de promotion) s'étaient donné rendez-vous au Hall d'honneur de l'Université pour célébrer leur anniversaire de promotion.

Cette activité se tenait sous la présidence d'honneur de MM. Jean Bouthillier (Polytechnique 45), Guy Martin (HEC 45) et Jacques St-Pierre (physique 45).

Le programme de la journée comprenait : la projection d'un document audiovisuel sur l'Université de Montréal ; le discours des présidents d'honneur, de la présidente de l'Association, M^e Jeanne Wojas, et

du recteur, M. René Simard ; les remises honorifiques ; le dîner ; puis, au choix, une conférence sur les Aztèques ou un concert.

Par l'occasion qui nous est offerte, nous tenons à remercier Les Belles Soirées et M^{me} Suzel Perrotte pour avoir organisé la conférence sur les Aztèques. De même, nous désirons remercier la Faculté de musique et M^{me} Madeleine Bédard pour le concert de M. Olivier Brault, présenté à l'occasion de ces retrouvailles.

Merci aussi aux commanditaires suivants :

- **Meloche,**
courtiers d'assurances,
- **Raymond, Chabot,**
Martin, Paré.



Les diplômés de 1935 qui fêtaient leur 60^e anniversaire de promotion le 6 juin dernier : M. Anastase Pigeon (Polytechnique), M^{me} Louise Bouchard-Langelier (hygiène), M^{me} Jeanne Loranger-Paquette (hygiène) et l'honorable juge Jacques Vadboncoeur (droit), en compagnie de M^e Jeanne Wojas et du recteur René Simard. N'apparaît pas sur cette photo M^e Marc Leroux, aussi présent à cette activité.

Conférence et cocktail pour les diplômés qui résident au Saguenay/Lac-Saint-Jean

Plus de 50 personnes de cette belle région s'étaient donné rendez-vous à la Saguenéenne le 14 juin dernier pour assister à une conférence donnée par M. Yves Laforest. Rappelons que M. Laforest a été le premier Québécois à atteindre le sommet du mont Everest.

Cette activité était organisée en collaboration avec d'autres associations de diplômés universitaires. En ce qui nous concerne, cette activité était commanditée par Meloche, courtiers d'assurances.



Les diplômés de 1945 présents à la journée de retrouvailles du 6 juin dernier posent en compagnie du recteur, M. René Simard, et de la présidente de l'Association, M^e Jeanne Wojas.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DES DIPLÔMÉS

Mises en candidature

Les diplômées et les diplômés intéressés à poser leur candidature à l'un des six (6) postes d'administrateurs vacants au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité de mises en candidature en remplissant au complet le bulletin de présentation suivant et en le faisant parvenir à:

M. Michel Saint-Laurent
Secrétaire général

Les Diplômés de l'Université de Montréal
3750, rue Jean-Brillant, bureau 410
Montréal (Québec)
H3T 1P1

avant le 31 octobre 1995 à 16 heures.

Bulletin de présentation

Je,	diplômé de la
Faculté	
Département	en 19
Adresse	
Ville	
Téléphone	Code postal

pose ma candidature au poste de membre du Conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal pour les années 1995-1996 et 1996-1997.

Signature
Date

J'appuie cette candidature

Nom	
Faculté	
Département	en 19
Adresse	
Téléphone	Code postal
Signature	
Date	

J'appuie cette candidature

Nom	
Faculté	
Département	en 19
Adresse	
Téléphone	Code postal
Signature	
Date	

Pour information supplémentaire: (514) 343-6230

Assemblée générale annuelle des membres de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal

Ca présidente de l'Association, M^{me} Jeanne Wojas, me prie de convoquer tous les membres à la 59^e assemblée générale de la Corporation.

Cette importante réunion se tiendra le mercredi 29 novembre 1995 à 17 h 30 au salon Viger du Château Champlain, situé au 1050, rue de La Gauchetière Ouest, à Montréal.

Les points suivants seront à l'ordre du jour :

- élection de six administrateurs pour le mandat 1995-1997 ;
- rapports des activités et rapport financier ;
- nomination des vérificateurs pour l'exercice financier se terminant le 31 mai 1996 ;
- toute autre question qui pourrait régulièrement être soumise à l'assemblée.

Après la réunion, un cocktail sera servi.

Michel Saint-Laurent,
secrétaire général

Retrouvailles à Toronto

Une première activité organisée à Toronto, le 3 mai dernier, aura permis à notre association de réunir une vingtaine de diplômés.

L'activité s'est déroulée dans les bureaux de Bell Canada en présence de M. Jacques Gaumont, président sortant, et de M^{me} Claire McNicoll, vice-rectrice aux affaires publiques. Mentionnons aussi la présence de M^{me} Réjeanne Groulx (HEC 1992), présidente du regroupement des diplômés des HEC de la région de Toronto. Ce regroupement est très dynamique et il a été convenu que des activités communes seraient organisées incessamment.

Par ailleurs, si vous connaissez des personnes diplômées de notre université qui résident à Toronto et qui ne reçoivent pas notre revue, veuillez communiquer avec nous pour corriger leur adresse et ainsi rétablir la communication.



Des diplômés heureux de se retrouver à Toronto pour établir un premier contact.

Conférence et cocktail pour les diplômés qui résident dans la région de Trois-Rivières

Une première activité, organisée en collaboration avec d'autres associations de diplômés universitaires, aura permis à près de 100 personnes de la région de Trois-Rivières de se retrouver à l'Auberge Godefroy le 25 mai dernier.

Le conférencier invité était M. Yves Laforest, premier Québécois à atteindre le sommet du mont Everest. Cette histoire inédite, racontée en images et en mots, a littéralement fasciné l'assistance et réveillé le goût de l'aventure chez plus d'une personne.

Un cocktail de retrouvailles suivait la conférence, permettant ainsi aux participants d'entrer en contact avec d'autres diplômés qui résident dans la région de Trois-Rivières.

Rappelons que le commanditaire principal de cette soirée était Meloche, courtiers d'assurances.



ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

JEAN-FRANÇOIS RIVEST,
Directeur artistique

vendredi 27 octobre 1995
Jean-François Rivest, chef
MOZART, *Symphonie n° 40*
BEETHOVEN, *Symphonie n° 7*

samedi 9 décembre 1995
Nicole Paiement, chef
ORFF, *Carmina Burana*

Information: 343-6479

AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent

Nom

Prénom

Nom de fille (s'il y a lieu)

Date de naissance

Faculté

Département

Promotion

Ancienne adresse

Bureau

Nom de l'entreprise

Fonction

Adresse

Téléphone

Résidence

Adresse

Téléphone

Retourner à:

Les Diplômés
3750, rue Jean-Brillant, bureau 410
Montréal (Québec)
H3T 1P1



Soirée estrienne de reconnaissance

Sous la présidence
d'honneur de
Monsieur Léo Provencher

Joignez-vous aux diplômés
de l'Estrie pour honorer
Monsieur Normand Simoneau
(H.É.C. 1957)
Directeur général
Centre universitaire de santé
de l'Estrie

Le vendredi 3 novembre 1995
à 19 heures
Salon Grandes Fourches
du Club Social de Sherbrooke
688, rue Prospect
à Sherbrooke

Au programme
Cocktail
Remise du certificat honorifique
Dîner

Prix du billet
50 \$ par personne
(taxes incluses)
8 personnes par table

Réservations et information
(514) 343-6230

Pour une publicité dans
Les Diplômés contactez:

Carole Gauthier

Responsable de la publicité

☎ (514) 343-6230



Université de Montréal
Les Diplômés

3750, rue Jean-Brillant
Bureau 410
Montréal (Québec)
H3T 1P1

JOIGNEZ LES RANGS DE VOTRE ASSOCIATION DE DIPLÔMÉS

Je désire devenir membre de l'Association de diplômés suivante:

- 1 Association des diplômés de la maîtrise en administration de la santé (ADMASUM) **35 \$** ✓
- 2 Association des diplômés et diplômées de théologie (ADDTUM) **20 \$** ✓
- 3 Association des diplômés et diplômées de l'École des relations industrielles (ADDERIUM) **25 \$** ✓
- 4 Association des diplômés de droit (ADDUM) **20 \$** ✓
- 5 Association des diplômés de la Faculté des sciences de l'éducation (ADEUM) **10 \$** ✓
- 6 Association des diplômés et professeurs de la Faculté de médecine (ADPFM) **50 \$** ✓
- 7 Association des diplômés de la Faculté de musique (contribution volontaire) ✓ **25 \$** ✓
- 8 Association des diplômés et diplômées d'éducation physique (ADDEPUM) **25 \$** ✓

REPLIR EN LETTRE MOULÉES S.V.P.

Nom _____

Prénom _____

Date de naissance _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Tél. (domicile): _____ Tél. (travail): _____

Diplôme(s) obtenu(s) _____

Année(s) de promotion _____

Faites parvenir un chèque au montant indiqué, libellé au nom de l'association de votre choix, et postez-le à l'adresse ci-dessous:

Les Diplômés de l'Université de Montréal
3750, rue Jean-Brillant
Bureau 410
Montréal, (Québec)
H3T 1P1

Pour de plus amples informations, composez le (514) 343-6230.

Soirée au théâtre à Québec

Les diplômés de la région de Québec sont invités à participer à une soirée au Théâtre de la Bordée le vendredi 16 février 1996.

Au programme, deux courtes pièces de Molière: *Le médecin malgré lui* et *Les précieuses ridicules*.

À mettre tout de suite à votre agenda. Nombre limité de billets. Pour renseignements supplémentaires et réservations : (514) 343-6230.

Les diplômés de la région de l'Outaouais redécouvrent la civilisation des Mayas

Prés de 300 personnes ont assisté, le 31 mai dernier, à la projection du film *Le mystère des Mayas*, présenté par le Cinéma Plus (IMAX) du Musée canadien des civilisations.

Ce film, projeté pour la première fois sur ce type d'écran, aura permis aux nombreuses personnes présentes de redécouvrir cette fascinante civilisation.

Cette activité était organisée en collaboration avec d'autres regroupements de diplômés universitaires. **Meloche, courtiers d'assurances**, commanditait cet événement spécial.



LES BELLES
SOIRÉES

OFFREZ-VOUS LE MONDE

Être des voyages culturels de l'Université de Montréal c'est prendre part aux grands événements culturels et artistiques de la saison ; c'est découvrir l'histoire du monde à travers les musées et les trésors des plus belles villes.

Après la Grèce, la Sicile, Rome, la Chine, la France et l'Italie, participez à l'événement pictural le plus important de la rentrée aux États-Unis : *Rétrospective de Monet* à l'Art Institute of Chicago, ou venez admirer les magnifiques collections qu'abrite à Boston l'Université Harvard.

Chaque groupe est accompagné d'un spécialiste de l'Université de Montréal.

Au programme des saisons à venir : l'Allemagne, la Belgique, Philadelphie, la Provence et la Tunisie.

Demandez le programme des Belles Soirées

Montréal : (514) 343-6090

Extérieur : 1 800 363-8876



Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Le «Big Bazar» de la physiothérapie... 20 ans plus tard !

Les 2, 3 et 4 juin dernier, plusieurs activités attendaient les 32 personnes diplômées (sur 45) du Département de physiothérapie 1975 et leur famille !

Au programme : rallye, cocktail, souper-buffet, vidéo-rétrospective 20 ans, «meurtre et mystère pour ados», imitations, jeu de «Qui fait quoi maintenant ou que devient untel?», histoire mimée, danse, démonstrations de tango et de rock'n'roll et beaucoup de bons moments pour placoter !

Cette méga-rencontre-retrouvailles a donné lieu à beaucoup d'émotions, de plaisir, de créativité même, et c'est le cœur gonflé à bloc que beaucoup de participants sont repartis, ayant renoué avec leurs complices d'études d'il y a 20 ans !

LES LIENS PERDURENT AU-DELÀ DU TEMPS ET DES MOTS !

Merci à nos commanditaires :
Équipement de physiothérapie Peter Gélinas (CIDRAF), Oris Medical, Physio E.R.P., Physiomonitor, Suzanne Pitre/design intérieur.

Le comité organisateur des retrouvailles



De gauche à droite : 32 personnes diplômées de la célèbre promotion 1975 de physiothérapie entourées de 18 conjoints, 13 adolescents et 2 jeunes enfants !

«L'espace d'une fin de semaine, on a fait place à la folie de nos 20 ans, mais avec toute la sagesse de nos 40 ans dans le cadre champêtre de la base de plein air Jouvence en Estrie.»

40^e anniversaire de promotion des diplômés de 1955

Toutes les personnes diplômées en 1955 sont invitées à participer à un dîner de retrouvailles qui aura lieu :

le vendredi 17 novembre 1995 à 18 h 30 au Hall d'honneur de l'Université de Montréal 2900, boul. Édouard-Montpetit station de métro Université de Montréal.

Le programme de la soirée comprend le cocktail et le souper. Le prix du billet est de 60\$ par personne (taxes incluses).

Les personnes qui veulent participer à cette activité ou à son organisation sont priées de communiquer avec le secrétariat de l'Association au (514) 343-6230.

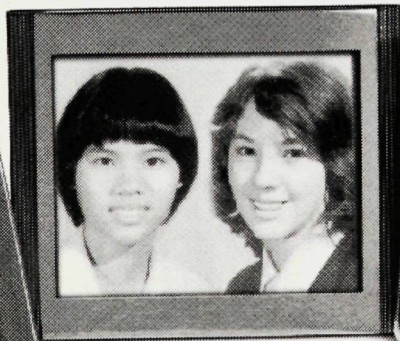
Il y a des valeurs qui ne trompent pas.



1967 à 1971

Anne-Marie Grothé

Chef du service d'endocrinologie à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal.



1972 à 1977

Anna Buithieu

Ingenieur-electricque à Hydro-Quebec et Presidente de la garderie

1971 à 1974

Ginette Noiseux

Directrice artistique et co-directrice générale du Théâtre Espace Go Conceptrice de costumes de scène



1983 à 1988

Marie-Anne Paquette

Assistante de l'honorable juge Beverly McLachlin de la cour Suprême du Canada, à 22 ans elle est une des 27 juristes choisis au Canada pour ce stage.

Au fil des ans, il n'y a plus grande fierté que de voir nos élèves entrer dans la vie et y jouer un rôle de leaders. Si vous rêvez, pour vos enfants, d'une solide éducation, gage d'un avenir brillant, venez nous rencontrer.

PORTES OUVERTES:

dimanche le 29 octobre de 14h à 17h

EXAMENS D'ADMISSION

samedi le 4 novembre de 9h à 12h

Filles 1^{re} à 5^e secondaire

Service de pensionnat

Accès au CEPsum



**Pensionnat du
Saint-Nom-de-Marie**



628, chemin de la Côte

Ste-Catherine

Outremont

H2V 2C5

Métro Édouard-Montpetit

Renseignements:

735-5261

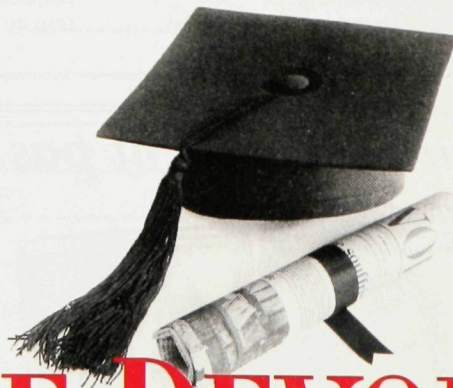
Poste:

3038

« On peut

*continuer à tout temps l'étude,
non pas l'écolage : la sottise chose
qu'un vieillard abécédaire! »*

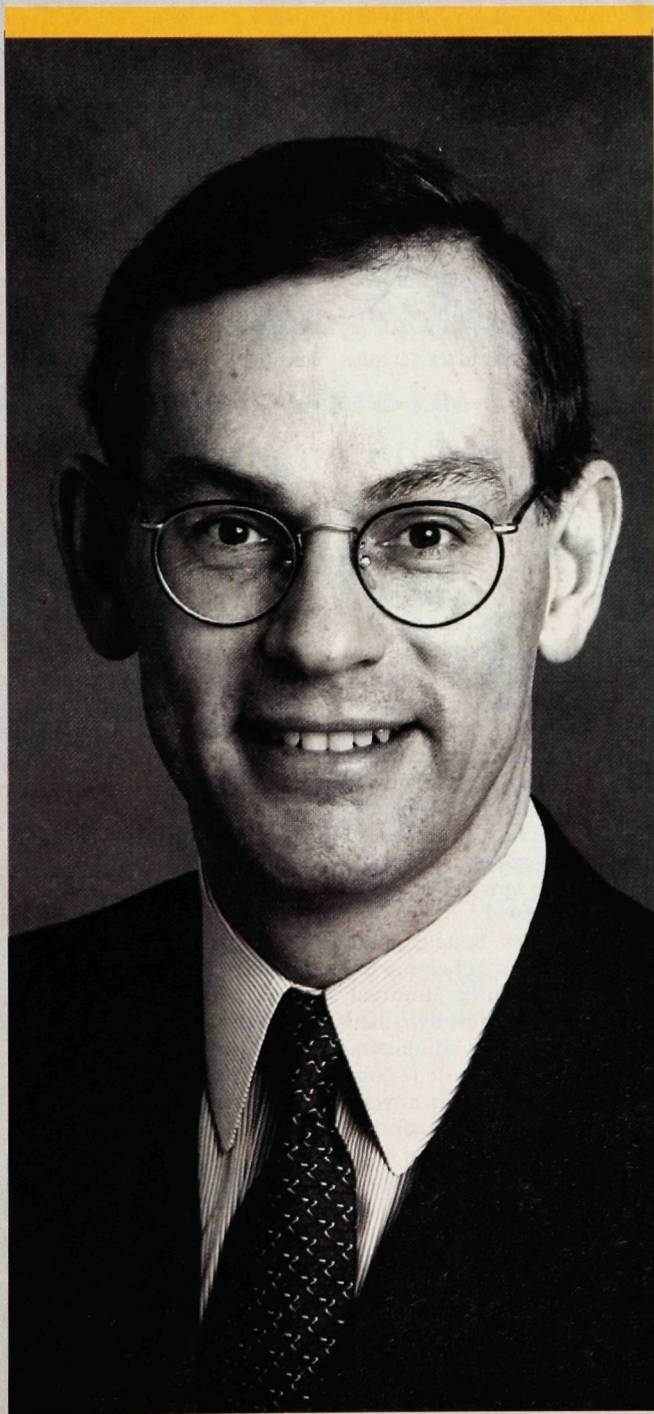
Michel de Montaigne, Essai II, 28



LE DEVOIR

Un Québécois à la tête d'Alcan

Il y a moins de 20 ans, Jacques Bougie, diplômé de la Faculté de droit, était secrétaire général d'une commission scolaire. Il est aujourd'hui à la tête du deuxième plus grand producteur d'aluminium au monde.



Huitième plus grande entreprise canadienne, Alcan Aluminium emploie plus de 55 000 personnes dont 10 000 au Québec. Elle a, depuis ses débuts, façonné le visage du Québec: en s'installant sur ses terres, elle a fondé à elle seule une ville, Arvida. Elle exploite le port en eau profonde de Port-Alfred, à la Baie, la compagnie de chemin de fer Roberval-Saguenay, six centrales hydro-électriques et six usines d'électrolyse. Elle a son siège social principal à Montréal, rue Sherbrooke.

Deuxième plus grand producteur d'aluminium au

monde après Alcoa, sa «mère américaine», avant Reynolds (États-Unis), Péchiney (France) et Alumax (États-Unis), qui sont ses plus importants concurrents, elle a des pieds à terre aux États-Unis, en France, au Brésil, au Chili, en Allemagne, en Suisse, en Italie, au Japon, en Chine, en Inde, en Australie.

Son président du conseil et chef de la direction: Jacques Bougie, 48 ans. «Le dynamo d'Alcan», titrait sur sa page couverture la revue *Commerce* en le nommant l'homme du mois en octobre 1991 alors qu'il était président et chef de l'exploitation de la compagnie.

Une vie marquée par l'audace, la discipline, la passion, le travail, la solidarité.

Vendeur de calculatrices

À 19 ans, Jacques Bougie doit laisser ses études au collège Saint-Laurent pour gagner sa vie. De vendeur de calculatrices, il devient en peu temps, tout en complétant ses études à temps partiel, responsable des ventes d'ordinateurs chez Burroughs Business Machines Ltd.

À 22 ans, marié, père d'une jeune famille, il laisse ce travail rémunérateur, s'en déniche un autre à temps partiel et retourne aux études à plein temps. Il choisit le droit «parce qu'il permet un accès à une foule de choses (les affaires, l'économie, la politique), qu'il donne une rigueur intellectuelle, qu'il forme la logique, qu'il oblige l'esprit à examiner toute situation avec objectivité et rationalité et qu'il me rappelle continuellement que pour se rendre du point A à C, il faut toujours passer par le point B!»

À 26 ans, il est secrétaire général de la Commission

scolaire de Chambly, la deuxième en importance au Québec après la CECM. Du même coup, il s'inscrit aux cours du Barreau... à plein temps!

Les bouchées doubles

Une propension, une tendance naturelle à prendre les bouchées doubles. «J'assimile rapidement et j'ai une grande capacité de rétention. J'en tire profit. J'ai aussi, paraît-il, le sens de l'organisation. Quand j'ai obtenu mon poste à la Commission scolaire, nous avons décidé, mon épouse et moi, de déménager à Saint-Lambert, à cinq minutes d'auto de mon travail. Je ne perdais donc pas de temps à voyager, je dinais et soupais à la maison. Les enfants, qui étaient jeunes alors, ne souffraient pas de mon absence. Je consacrais les soirées et les fins de semaine aux cours du Barreau en travaillant chez moi avec un copain qui, lui, pouvait se permettre d'assister aux cours, le jour!»

Il est reçu avocat. La Commission scolaire fait alors de son secrétaire général son directeur des relations de travail. Une expérience nouvelle qui allait s'avérer fort utile comme candidat éventuel à de nouveaux postes et à des responsabilités plus importantes. Dans ses moments «libres», Jacques Bougie trouve du temps pour exercer son nouveau métier d'avocat dans un cabinet privé!

Le besoin du défi

En 1976 (il a 29 ans), changement de cap! Il assume la direction générale de la Société québécoise d'information juridique (SOQUIJ), une société d'État qui s'occupe de l'édition et de la diffusion d'ouvrages juridiques. Il y restera trois ans, le temps de la rendre autonome et rentable. Cet objectif atteint, il annonce à son patron, au cours de sa troisième année de gestion, qu'il a commencé «à regarder ailleurs».

«J'avais trente deux ans, je gagnais un bon salaire, mon avenir était assuré, mais je n'avais plus de défis de taille à relever. J'avais besoin de garnir mon coffre de nouveaux outils, de m'enrichir de nouvelles ex-

périences. J'étais trop jeune pour m'installer dans la routine et planifier une retraite dorée.»

En juin de la même année, il fait son entrée chez Alcan. Un risque: il quitte une fonction bien cotée, qu'il maîtrise parfaitement, pour plonger dans l'inconnu où il doit faire ses classes et ses preuves. Il accepte même une diminution de salaire.

Peu de temps après, il est nommé directeur de l'usine de Beauharnois, une société d'électrolyse et de chimie. «Le risque, ce n'était pas moi qui le prenais mais Alcan. Je ne connaissais rien au milieu industriel. J'étais juriste, j'avais un passé de fonctionnaire et une expérience dans les services publics! Et on m'engageait comme technocrate dans un monde d'ingénieurs!»

Un risque calculé. L'usine de Beauharnois avait besoin d'une compétence en relations de travail et Jacques

ges complexes d'Alcan», il analyse dans le détail (les équipements, les stocks, les effectifs humains, les mécanismes de prise de décisions) «pour être en mesure de simplifier les structures, de réduire les coûts d'opération, d'augmenter l'efficacité, de permettre à Alcan d'être à la fine pointe de la concurrence et de l'innovation».

Il lit, questionne, consulte. Il interpelle, exige, demande des comptes. Il fait confiance et soutient de façon indéfectible les personnes compétentes et efficaces dont il sait s'entourer.

«Ce sont des gens dont la feuille de route démontre la capacité de rencontrer des objectifs, d'être disponibles et loyaux à la compagnie, fidèles et solidaires d'une équipe. Ce sont des décideurs, capables de résister à l'émotion, à la précipitation, aux pressions, de garder la tête froide et objec-

serait impensable de retarder indûment ou de faire échouer une négociation importante en Chine ou au Japon sous prétexte qu'on ne peut me consulter ou profiter de mon expertise, parce que c'est la nuit à Montréal.»

Stress et fatigue: trois antidotes

Et le stress à gérer et à contrôler, l'énergie à renouveler, et le repos et la détente à prendre et les forces à reprendre? «Je surveille mon alimentation, je fais du conditionnement physique chaque matin, je dors facilement et de façon régulière sept heures par nuit: trois antidotes infaillibles au stress et à la fatigue! La détente? Quelle détente? Quand on est passionné par ce qu'on fait, le travail... c'est une détente!»

Et sans attendre une nouvelle question ou une autre objection, le voilà reparti à parler d'Alcan, de l'extraordinaire chance qu'il a et de l'insigne honneur qui lui est échu: être Québécois de langue française et assumer la présidence d'une compagnie aussi prestigieuse et aussi mondialement connue et reconnue, et «qui a choisi d'installer son siège social principal dans ma propre ville, Montréal».

Et du même souffle d'enchaîner à propos du «génie Alcan», unique au monde, composé d'un mélange (pour ne pas dire d'un amalgame ou d'un alliage!) international fait du sens du commerce de l'Américain, de l'imagination du Brésilien, du génie allemand, de l'habileté japonaise à transformer les idées empruntées à l'extérieur et de la capacité d'adaptation du Québécois. Travailler chez Alcan, c'est se confronter, se frotter chaque jour à d'autres habitudes, à d'autres façons d'être et de penser. «C'est s'obliger à s'élargir l'esprit, à écouter, à tolérer, à respecter, à tenir compte, à relativiser, à s'assouplir, à faire confiance, à s'enrichir de nouvelles cultures.»

Alcan semble donc entre bonnes mains pour plusieurs années encore. Son «dynamisme» tourne à pleine capacité et le courant continu qu'il génère semble irrésistible! ●

.....

Quand on est passionné par ce qu'on fait, le travail... c'est une détente!

.....

Bougie avait fait ses preuves dans ce domaine à la Commission scolaire de Chambly. Son passé de gestionnaire attestait aussi qu'il rendait efficace et rentable tout ce qu'il touchait. Alcan avait vu juste en le choisissant. Jacques Bougie aussi en s'associant à Alcan. Deux partenaires fidèles qui ne se sont jamais quittés depuis juin 1979.

Jacques Bougie gravit rapidement les échelons: travaillant à Winnipeg, Montréal, Toronto et Scarborough, dans des postes clés en administration, en expansion de la compagnie, il aboutit en novembre 1993 au prestigieux poste de président et chef de la direction d'Alcan Aluminium limitée.

Perfectionniste et solidaire
Minutieux, précis, méticuleux, soucieux de la perfection, Jacques Bougie fait l'inventaire de tout («il me faut connaître et comprendre tous les roua-

.....

tive, de soutenir l'"ambiguïté" permanente de toute décision (ou d'absence de décision), de pouvoir la supporter, l'expliquer sans s'excuser, sans être écrasés par elle, sans être empêchés de dormir.»

Au bureau, chaque jour, à sept heures le matin (quand il n'est pas dans un avion ou à l'étranger), il le quitte rarement avant 19h30... souvent pour prendre connaissance de dossiers en soirée à la maison, ou au chalet la fin de semaine. «Le changement de lieu ou d'atmosphère me donne l'impression de ne pas travailler.»

Disponible, voué, consacré à Alcan 24 heures sur 24, sept jours par semaine. «Il est vrai qu'on peut m'appeler et me déranger en tout temps, à toute heure du jour et de la nuit. Vivre avec Alcan, c'est accepter d'être partout dans le monde en même temps, c'est être obligé de tenir compte de fuseaux horaires multiples. Il



Parlez au profit de votre Association!

Grâce au partenariat entre Les Diplômés de l'Université de Montréal et Bell.

PROGRAMME

Affinité Bell

Manifestez votre appui à l'Association Les Diplômés en profitant du plan *InterMax*^{MC} Bell ou des services *Étoiles*^{MC} Bell. Abonnez-vous, tout le monde y gagne!

Pour vous, le plan *InterMax* Bell vous offre des économies sur vos interurbains et, l'adhésion est gratuite! De plus, les services *Étoiles* Bell tels les services *Afficheur* et *TéléRéponse*^{MC} Bell sont la façon parfaite de vous simplifier la vie!

Pour votre Association Les Diplômés de l'Université de Montréal, c'est une contribution financière de Bell selon les revenus générés par l'ensemble des plans *InterMax* Bell et des abonnements aux services *Étoiles* Bell.

Pour Bell, c'est une occasion d'appuyer votre Association et une nouvelle clientèle à servir. Voilà le programme Affinité Bell: chacun fait sa part et tout le monde en profite!

Économisez et manifestez votre appui dès aujourd'hui: abonnez-vous!

Appelez vite un conseiller Bell au

1 800 313-1366, poste 10.



Université de Montréal
Les Diplômés



Bernard Lamarre

Polytechnique

52

a accepté de présider l'importante campagne de souscription que la Fondation de l'Institut de réadaptation de Montréal lancera sous peu.

Jacques Godbout

lettres

54

vient d'être nommé membre de la Société royale du Canada.

Ghislain Dufour

relations industrielles

58

vient de recevoir le premier prix Gérard-Tremblay, du nom du fondateur du Département des relations industrielles de l'Université Laval, qui vient souligner sa carrière exceptionnelle au service du monde du travail à titre de représentant patronal.



Ghislain Dufour

J.V. Raymond Cyr

Polytechnique

58

a été nommé du conseil d'administration du Canadien National.



J.V. Raymond Cyr

Jean Davignon

médecine

58

a été admis à la Société royale du Canada.

Lauréats d'un prestigieux concours d'idées à Paris



L'équipe composée de Ramez Awad, Pierre Heynemand (Polytechnique 65 et HEC 71), Béatrice Morf (urbanisme 78), Pierre Gauthier et Luc Brunelle (urbanisme 86) a remporté la mention spéciale du jury au Concours international de conception de gare TGV intermodale du futur au mois de mai dernier. Ce projet visait aussi à intégrer la gare à une opération de revitalisation urbaine au centre-ville de Montréal.

Michel Chrétien

médecine

60

vient de mériter l'un des prix commémoratifs Izaak-Walton-Killam d'une valeur de 50 000 \$. Rappelons que ce prix est la plus haute distinction annuelle au Canada pour souligner des réalisations nationales d'intérêt mondial dans les disciplines des sciences naturelles, des sciences de la santé et du génie.



Michel Chrétien

Marc Gaudry

arts

61

professeur au Département des sciences économiques et chercheur au Centre de

recherche sur les transports, a gagné le prix Ernest-Blickle 1995, attribué tous les deux ans par l'Université de Karlsruhe, en Allemagne.

Paule Leduc

lettres

62

vice-présidente à l'enseignement et à la recherche à l'Université du Québec, vient d'être nommée présidente du conseil d'administration du Musée de Québec.

Michel Trahan

sciences de l'éducation

63

vient d'être nommé vice-recteur aux ressources humaines à l'Université de Montréal.



Michel Trahan

Georges V. Liby

Polytechnique

64

président de la Fondation de Polytechnique, a remporté le prix Joseph-Labonté, qui souligne sa contribution exceptionnelle au domaine de l'horticulture ornementale.

Claude Lajeunesse

Polytechnique

65

vient d'être nommé président et vice-chancelier de la Ryerson Polytechnic University de Toronto.

Françoise Rollin-Gagnon

ergothérapie

66

a été réélue à la présidence de l'Ordre des ergothérapeutes du Québec.

André Caillé

chimie

66

président et chef de la direction de Gaz Métropolitain, vient de recevoir le Prix de la personnalité de l'année décerné par l'Association Pipeline Longitude 75.



André Caillé

Pierre Drapeau

psychologie

66

a obtenu le prix Reconnaissance 1994-1995, décerné par l'Association des résidents en psychiatrie.

Fernand R. Plante

HEC

67

a été nommé au poste de vice-président du conseil de la Coopérative de téléphone de Valcourt.

Pierre-André Côté

droit

67

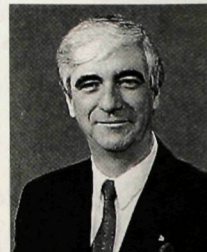
professeur titulaire à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, agira à titre d'avocat-conseil auprès du cabinet d'avocats Bélanger, Sauvé.

Gilles Rondeau

service social

67

vient d'être réélu président de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec pour 1995-1996. M. Rondeau est actuellement professeur à l'École de service social de l'Université de Montréal.



Gilles Rondeau

André Dubuc

sciences économiques

67

vient d'être nommé conseiller principal au bureau montréalais de Towers Perrin.



Dr. Donald Létourneau, D.M.D.
CHIRURGIEN DENTISTE

Clinique René Laennec

1100 Avenue Beaumont, suite 401, Ville Mont-Royal, Qc H3P 3H5 (514) 738-4191

Pierre Laferrière 68
science politique
 HEC 72
 vient d'être nommé président et chef de l'exploitation de Téléglobe International inc. et de Téléglobe Systèmes de câbles. En outre, il présidera le conseil d'administration de Téléglobe Marine inc.

René Huot 68
 HEC
 a été nommé directeur du Département des sciences comptables de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM.

Lise Bissonnette 68
sciences de l'éducation
 vient d'être nommée membre de la Société royale du Canada.



Lise Bissonnette

Paul Bernard 68
sociologie
 professeur au Département de sociologie, vient d'être nommé au Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH).

Marc Renaud 68
sociologie
sciences sociales 70
 a été admis à la Société royale du Canada.

Patrick Vinay 68
médecine
 vient d'être nommé doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Robert Mongeon 69
droit
 a été élu par acclamation bâtonnier du Barreau de Montréal pour l'année 1995-1996.

François N. Macerola 69
droit
 vient d'être nommé au poste de directeur général de Téléfilm Canada.

Micheline Bouchard 69
Polytechnique
 vice-présidente, développement des affaires, Groupe DMR inc., vient d'être nommée au conseil d'administration de Produits forestiers Alliance inc.

Marie P. Poulin 69
sciences sociales
 présidente et première dirigeante du Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs, vient de recevoir un doctorat honoris causa (droit) de l'Université Laurentienne.



Marie P. Poulin

Hélène Dumont 70
droit 73
 professeure à la Faculté de droit, s'est vu décerner le Prix de la Fondation du Barreau du Québec 1994 pour son ouvrage intitulé *Pénologie, Le droit canadien relatif aux peines et aux sentences*, publié par Les Editions Thémis.

Jacques Angers 70
chimie
 vient d'être nommé vice-président, environnement et énergie, chez Donohue.

Michel Lemay 70
médecine et obstétrique 75
 a obtenu le Prix d'excellence académique 1994-1995 du Département de psychiatrie de la Faculté de médecine.

Jean-Guy Gauthier 71
droit
 vient d'être nommé président et chef de la direction de la société Bionaire.

Hirsh J. Cohen 71
santé publique
 vient d'être nommé directeur, services consultatifs (réseau de santé), pour The Hay Group, région de la vallée de l'Ohio.



Hirsh J. Cohen

Serge St-Hilaire 71
Polytechnique
 vient d'être nommé président et directeur des opérations de Kvaerner QTC inc.



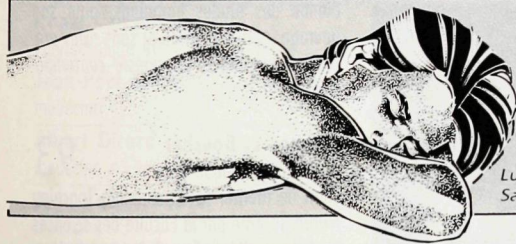
Serge St-Hilaire

Monique Michaud 72
médecine dentaire
 secrétaire de la Faculté des études supérieures, a été élue par l'Assemblée universitaire pour siéger au Conseil de l'Université de Montréal. Rappelons que M^{me} Michaud est professeure titulaire au Département de stomatologie de la Faculté de médecine dentaire.

Renaldo Battista 72
médecine
 vient d'être nommé à la présidence de l'International Society for Technology Assessment in Health Care (ISTAHC).



Renaldo Battista



CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPSSUM

Stade d'hiver, local #249

Lundi au vendredi 10:00 - 20:00
 Samedi 11:00 - 16:00

Information:
345-1741

"Où la détente est un art!"

CEPSSUM

ÉNERGIE, FORME ET PLAISIR

NOUVEAU

- Salle d'entraînement agrandie, équipée d'appareils de pointe
- Activités variées pour les 2 à 99 ans
- Devenez membre ou inscrivez-vous à une activité sportive

INFORMATION : 343-6150

Université de Montréal
 Services aux étudiants
 Service des sports

Station
 Edouard-Montpetit

Maurice Collette 72
musique 76
administration scolaire
 vient de recevoir le prix Distinction 1995 pour la section du Québec, décerné par l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (ACCOVAM).

Louis Cyr 73
informatique et HEC 77
 président de l'Association des diplômés en 1990-1991, a été élu président du Devoir du Québec de l'Ordre des compagnons du Beaujolais, devoir qui a été officiellement créé au cours d'une cérémonie tenue à Lacenas, en France, en juin dernier. Assisté d'un comité de six membres, dont un autre diplômé de l'Université, Jean-Serge Dagenais (optométrie 74), le groupe a pour but de faire connaître et apprécier la région, les gens et évidemment les vins du Beaujolais.



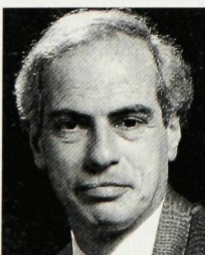
Louis Cyr

Céline Hervieux-Payette 73
droit
 vient de se joindre au cabinet d'avocats Martineau Walker à titre d'avocate-conseil.



Céline Hervieux-Payette

Patrick A. Molinari 73
droit 77
 vient d'être nommé vice-recteur à l'administration à l'Université de Montréal.



Patrick A. Molinari

Yvon Martineau 74
HEC
 vient d'être nommé président du conseil d'administration chez Hydro-Québec.

Pierre Vinet 74
informatique
 vient d'être nommé premier vice-président, technologies de l'information, de la Bourse de Montréal.

Jean Doré 77
droit
 est maintenant directeur de projet chez Hitachi.

Claude Gagnon 77
pharmacie
 est le nouveau président de l'Association québécoise des pharmaciens propriétaires.

Micheline Joyal 77
pharmacie
 vient d'être nommée agente de liaison pour l'Association québécoise des pharmaciens propriétaires.

Nicolas Martella 78
relations industrielles
 vient d'être transféré au siège social international à Bruxelles (Belgique) chez Glaverbel S.A. Il sera responsable de la gestion et de la formation des cadres. Rappelons que Glaverbel S.A. est le plus important groupe verrier du Bénélux.

Guillaume Savard 78
architecture
 vient d'être nommé directeur des services techniques à l'Hôpital général du Lakeshore. De plus, il a récemment été élu président de l'Association des agences d'accréditation du Canada.

Jacques Gresset 78
Optométrie 79, 86
 professeur à l'École d'optométrie, a obtenu une bourse de recherche de Santé et Bien-être social Canada dans le cadre du concours du Programme national de recherche et de développement en matière de santé (PNRDS).

Jean-Paul Brodeur 78
criminologie
 a été admis à la Société royale du Canada.

Khiem-Thien Dao 80
HEC 79
administration de la santé
 vient d'être nommé directeur général de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.

Michel Prévost 81
sociologie et administration de la santé
 est devenu propriétaire de la première franchise Golf Option au Québec.

Jean Bélanger 82
informatique
 vient d'être nommé associé au Service de conseils en gestion du cabinet Price Waterhouse.

Pierre Blouin 82
HEC
 a été promu vice-président (logistique) de Bell Canada.



Pierre Blouin

Ghislaine Robert 82
médecine
 agissait à titre de médecin en chef de la mission canadienne aux jeux universitaires tenus à Fukuoka.

Daniel Gervais 84
droit 87
 vient d'être nommé secrétaire général adjoint de la Confédération internationale des Sociétés d'auteurs et compositeurs (CISAC) à Paris.

Jack Benzaquen 84
Polytechnique
 directeur des services techniques à l'Hôpital général juif sir Mortimer B. Davis, vient de recevoir le prix Arista-Sun Life, remis annuellement par la Jeune Chambre de commerce de Montréal.



Jack Benzaquen

Ghislain Giroux-Dufort 85
physique mathématiques 87
 a été nommé chef de l'administration et du soutien à la recherche au Centre de recherches mathématiques (CRM) de l'Université de Montréal. Jusqu'à tout récemment, il était analyste financier et chef de projet à la Société pour l'expansion des exportations (SEE).

Hervé Gagnon 85
histoire 87
FES 89
 chargé de cours au Département d'histoire, a conçu et réalisé l'exposition intitulée *L'invisible se révèle : 100 ans de rayons X*, présentée par le Musée McCord.

Ghislain A. Dufour 87
science politique
 directeur général de la SIDAC Lachine, vient d'accéder à la présidence du Regroupement SIDAC du Québec.



Ghislain A. Dufour

Caroline Méthot 89
anthropologie 94
 a remporté le prix Edmond-de-Nevers 1995 pour son mémoire de maîtrise sur l'identité ethnoculturelle chez les jeunes d'origine vietnamienne à Montréal.

Claudie Solar 89
andragogie
 a été proclamée Femme de mérite 1995 par le YMCA de Montréal.

Lucie Bourassa 92
études françaises
 professeure au Département d'études françaises, vient d'obtenir le prix Raymond-Klibansky, décerné par la Fédération canadienne des études humaines, pour son ouvrage intitulé *Rythme et sens : des processus rythmiques en poésie contemporaine*.

Jacques L. Boucher 93
éducation physique
 vient de mériter le Outstanding Teaching Award décerné par la Faculté des sciences de l'Université St-François-Xavier en Nouvelle-Écosse.

Marc-André Brouillette 94
études médiévales
 a reçu le prix Desjardins pour son plus récent recueil de poésie, *Carnet de Brigance*, publié aux Éditions du Noroît l'automne dernier.

Décès

Wilfrid-E. Dugal
HEC 19

Jules Bazin
HEC 23

Marc Jarry
droit 29

Pierre Warren
Polytechnique 32

Paul-Marcel Raymond
arts 32

Henri Poliquin
HEC 33

Marcel Rinfret
sciences 33

Alice Hubert
sciences infirmières 35

Roland St-Pierre
Polytechnique 35

Avellin Dalcourt
médecine 35

Jeanne Hubert
sciences infirmières 36

Fernand Legault
droit 36

Delphis Clairoux
HEC 37

Léo Filion
HEC 38

Paul Brassard
architecture 39

Marc Blanchet
médecine dentaire 40

Marcel Champoux
médecine 40

Maurice Tellier
HEC 40

Roger Thibodeau
Polytechnique 40

Jean-Paul Joannette
médecine 42

Albert Girard
médecine 43

Jean-Robert Poirier
médecine 43

Jean-Louis Bourret
HEC 45

Jacques Plessis-Bélaïr
médecine dentaire 46

André Parenteau
technique éducationnelle 47

Paul-André Adam
droit 47

Florian Bonnier
chimie 47

Louis-Philippe St-Martin
lettres 47

Jacques Béland
médecine dentaire 47

Gérard P. Laganière
droit 48

Alma Coursol
technique éducationnelle 48

Madeleine Robitaille
technique éducationnelle 48

Raymond Laporte
médecine 48

Jean-Bernard Léveillé
bibliothéconomie 49

Bernard St-Hilaire
chimie 49

William Larkin
HEC 49

Gilles Paquette
HEC 49

Bertrand Proulx
pharmacie 52

Gilles Beaucaire
pharmacie 52

Geneviève Lemay
hygiène 53

Jean Yergeau
médecine dentaire 53

Joseph-Zoltan Csank
psychologie 53

André Sénécal
pharmacie 53

Jean Rouillard
droit 53

Joseph-Octave Bégin
lettres 53

Jean A. Desjardins
droit 55

Alberta Lapointe
sciences infirmières 56

Pierre Desmarais
droit 57

Marie Dumont
hygiène 59

Marcel Lagarde
HEC 59

Joseph Peternell
arts 60

Roland Vallée
médecine dentaire 60

Fred E. Farley
Polytechnique 61

Robert St-Hilaire
médecine 61

Yvon Dagenais
psychologie 63

Yvette Lussier
théologie 63

Yvon Deshaies
philosophie 64

Marcel Durand
Polytechnique 64

Yvonne Lamy
lettres 65

Rachel Gareau
Technique éducationnelle 66

André Leclair
HEC 68

Serge Testeau
sociologie 68

Louise Marcil
philosophie 68

Marielle Brais
théologie 69

Jocelyn Lamontagne
droit 69

Maurice Pitre
HEC 71

Marc-André Fortier
HEC 72

Lise Lebrun
médecine 72

Armand Sauvageau
FEP 73

Raquel Betsalel-Presser
éducation préscolaire 74

Serge Ouellet
médecine vétérinaire 74

Jean-Marc Carrière
criminologie 75

Roland Paquette
enseignement secondaire 75

Michel Légaré
criminologie 76

Anne Cartier
droit 77

Ginette Noël
droit 78

Nabil Codsî
HEC 78

Solange Malo
administration de la santé 79

Liliane Zagury
FEP 79

Aline Davelvy
musique 79

Guy Duchesne
FEP 79

Marie-Christine Bassaler
sociologie 80

Benoît Beaudoin
enseignement secondaire 80

René Saint-Pierre
linguistique 80

Marc Gagné
études françaises 80

Gilles Chalifour
urbanisme 82

Lorraine Proulx
FEP 82

Marcel Girardin
FEP 82

Marc-André Lacoste
droit 82

Anne-Marie Paquin
FEP 83

Francis Gendreau
informatique 83

Jean Corbeil
architecture 86

François Bourgoïn
musique 87

Diana Berthiaume
bibliothéconomie 89

Carole Robineau
andragogie 90

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

Dons in memoriam

À l'occasion d'un décès, vous pouvez verser un don destiné à la recherche en hommage à la mémoire d'une personne décédée. Le Fonds de développement de l'Université de Montréal informera la famille du don reçu, sans mention du montant bien entendu, et émettra un reçu aux fins d'imposition.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Fonds de développement au (514) 343-6812.



- Don testamentaire
- Assurance-vie
- Rente de charité

Tél.: (514) 343-6292



Université de Montréal
Fonds de développement

À l'intention des diplômés de l'Université de Montréal

La carte qui vous distingue



Des retrouvailles... tout au long de l'année? C'est possible...

en utilisant votre carte MasterCard^{MD*} exclusive de la Banque de Montréal à l'effigie de l'Université de Montréal.

Ainsi, vous pourrez vous remémorer vos beaux jours d'étudiant. En tout temps. En tout lieu.

APPUYEZ VOTRE INSTITUTION TOUT EN PROFITANT VOUS AUSSI DE L'UN DE CES PROGRAMMES DE RÉCOMPENSE.



Affichez les couleurs de l'établissement d'où vous avez obtenu votre diplôme en faisant un geste concret! Simple en vous procurant cette carte, vous contribuez financièrement au développement de votre association de diplômés puisqu'un montant lui est automatiquement versé... sans que vous ayez à déboursier quoi que ce soit!

De plus, votre carte MasterCard exclusive de la Banque de Montréal vous confère de nombreux avantages.

- Acceptée dans plus de 12 millions d'établissements dans le monde entier.
- Avance de fonds de \$1,000¹ en cas d'urgence.
- Remplacement de votre carte en cas d'urgence.
- Carte additionnelle GRATUITE pour votre conjoint ou un membre de la famille.



Carte MasterCard AIR MILES^{MC*}

Vous pourriez réaliser le voyage de vos rêves plus tôt que vous ne le pensiez!

- Accumulez un mille aérien AIR MILES² par tranche de \$20 d'achats que vous portez à votre carte MasterCard AIR MILES³.
- Accumulez encore plus de milles aériens en réglant les achats effectués chez certains commanditaires AIR MILES avec votre carte MasterCard AIR MILES.
- Obtenez une prime d'adhésion de 100 milles aériens AIR MILES⁴.
- Tout cela pour aussi peu que \$35 par année⁵.

OU

Programme Accès première maison^{MD6}

- Accumulez automatiquement 5 % de la valeur des achats portés à votre carte MasterCard exclusive de la Banque de Montréal sous forme d'Accès-dollars^{MD} (jusqu'à concurrence de \$500 par année, par compte⁷).
- Les Accès-dollars accumulés, jusqu'à concurrence de 2 1/2 % du montant du prêt hypothécaire, peuvent servir à effectuer une mise de fonds sur votre première maison ou celle d'un membre de votre famille⁸ admissible (jusqu'à concurrence de \$2,500) à condition d'opter pour un prêt hypothécaire⁹ de la Banque de Montréal¹⁰.
- Cette option vous est offerte sans frais supplémentaires¹¹.



Adhérez dès aujourd'hui (voir la demande d'adhésion ci-contre) et profitez en plus du...

programme qui vous distingue

Rendez-vous à une succursale de la Banque de Montréal et présentez votre carte à l'effigie de l'Université de Montréal pour bénéficier des avantages suivants :

• Réduction de taux d'intérêt

• Services de crédit

• Services hypothécaires

• Nombreuses offres de primes

• Services de dépôt et de placement

Pour plus de détails sur ce programme, communiquez avec l'InfoService^{MD}.

Montréal (514) 877-1285 Appels interurbains 1 800 555-3000

Vous voulez effectuer votre demande de prêt personnel ou de prêt hypothécaire par téléphone ?

Appelez-nous au 1 800 665-9665



MD Marque déposée de la Banque de Montréal. MC Marque de commerce de la Banque de Montréal. MD* La Banque de Montréal est un usager sous licence de la marque et du symbole de MasterCard International Inc. MC* Marque de commerce d'AIR MILES International Holdings N.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et par la Banque de Montréal. 1. Sous réserve de la disponibilité du crédit et de la vérification de l'identité du client. 2. Le Programme de récompense AIR MILES est administré par une société indépendante et il est assujéti aux conditions précisées dans le Guide de l'adhérent AIR MILES. 3. L'octroi de milles aériens AIR MILES est assujéti aux conditions précisées dans le contrat adhérent MasterCard. 4. Limite d'une prime par personne. 5. En date du 1^{er} juillet 1995. Les frais courants sont disponibles sur demande. 6. La Banque de Montréal se réserve le droit de mettre fin au programme en tout temps. 7. L'accumulation des Accès-dollars est assujéti aux dispositions afférentes au programme Accès première maison du contrat adhérent MasterCard. 8. Vos parents, grands-parents, frères, sœurs, tantes, oncles, nièces, neveux et beaux-parents peuvent contribuer à votre mise de fonds grâce à l'utilisation de leur carte MasterCard et au programme Accès première maison. 9. Le bénéficiaire du programme doit s'engager à maintenir son prêt hypothécaire à la Banque de Montréal pendant au moins cinq ans. 10. La première maison doit être située au Canada et devra être occupée comme résidence principale par le signataire de l'hypothèque. L'utilisation d'Accès-dollars pour la mise de fonds ne peut être combinée avec aucune réduction de taux, aucune émission de milles aériens AIR MILES^{MC} ni aucune autre offre hypothécaire. 11. Les frais annuels de \$12 s'appliquant à la carte d'affinité MasterCard avec l'option Accès première maison vous seront exemptés la première année.



Banque de Montréal

Oui, c'est possible.

Veillez indiquer votre choix de carte:



Si vous adhérez déjà au Programme de récompense aérien AIR MILES, indiquez votre numéro d'adhérent.

Veillez remplir en caractères d'imprimerie.

AIR MILESSM Initiales **ML ABP**

Carte MasterCard avec programme Accès première maisonSM Initiales **ML CBW**

La Banque de Montréal considérera la présente demande comme une demande de carte MasterCard avec programme Accès première maison si les initiales du demandeur ne figurent pas sur l'une ou l'autre de ces lignes.

M. <input type="checkbox"/> Mlle <input type="checkbox"/> Dr <input type="checkbox"/>		Prénom		Initiales		Nom		Numéro d'assurance sociale	
Mme <input type="checkbox"/> Mad <input type="checkbox"/>									
Date de naissance		Nbre de personnes à charge à l'exclusion du conjoint		Ind. rég		N° de téléphone - domicile		Ind. rég	
								N° de téléphone - travail	
Adresse actuelle		App.		Ville		Envoyez le relevé au		Correspondance	
						<input type="checkbox"/> domicile <input type="checkbox"/> travail		<input type="checkbox"/> en anglais <input type="checkbox"/> en français	
Province		Code postal		À l'adresse actuelle depuis :		an(s) mois		spécifiez	
				<input type="checkbox"/> propriétaire <input type="checkbox"/> locataire <input type="checkbox"/> autre				Loyer/vers. hypoth. mensuel	
Adresse précédente si moins de 2 ans à l'adresse actuelle		App.		Ville				\$ Province Nbre d'années	

Je suis déjà titulaire d'une carte MasterCard de la Banque de Montréal et :

si je suis admissible à une carte supplémentaire, je conserverai ma carte actuelle. *Veillez remplir la section ci-dessous.*

Numéro de la carte MasterCard de la Banque de Montréal

ou si une nouvelle carte est émise, je désire fermer mon compte actuel et transférer le solde à mon nouveau compte.

La demande doit être signée et datée ci-dessous.

Nom de l'employeur actuel			Depuis combien de temps?		an(s) mois		Salaire mensuel brut		Autres revenus mensuels	
							\$		\$	
Adresse de l'employeur actuel			Bureau		Ville					
Province			Code postal		Poste actuel		Travailleur autonome			
							<input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> oui			
Nom de l'employeur précédent si moins de 2 ans chez l'employeur actuel			Nbre d'années		Poste					

Remplir cette section pour obtenir une carte supplémentaire pour un codemandeur.

Prénom du codemandeur		Initiales		Nom	
Nom de l'employeur du codemandeur		Nbre d'années		Poste	
Adresse de l'employeur		Bureau		Ville	
				Province	
				Code postal	
				\$	

Banque ou institution financière

Adresse		Ville		<input type="checkbox"/> Prêt		<input type="checkbox"/> Compte de chèques		<input type="checkbox"/> Compte d'épargne		<input type="checkbox"/> Compte d'entreprise	
										Province	
Créancier hypothécaire		Montant actuel de l'hypothèque		Date de renouvellement							
		\$									

Nom du créancier		Mensualité		Nom du créancier		Mensualité	
Prêt	\$	Carte de crédit	\$		\$		\$
Prêt	\$	Carte de crédit	\$		\$		\$
	\$				\$		\$

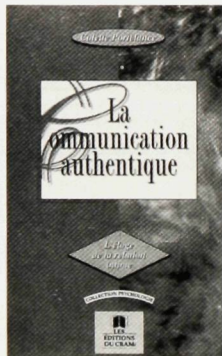
Je (le Demandeur) certifie l'exactitude des renseignements indiqués sur la présente formule et demande à la Banque de Montréal (la «Banque») d'établir à mon nom un compte MasterCard de la Banque de Montréal (le «Compte MasterCard»). Je demande par la présente à la Banque d'émettre à mon nom une carte MasterCard de la Banque de Montréal ou toute autre carte qu'elle consent à émettre (la «Carte») et de m'envoyer à son gré le renouvellement, la substitution ou le remplacement de ladite Carte de temps à autre. Je demande un numéro d'identification personnel (NIP) afin de pouvoir utiliser la Carte, de temps à autre, dans les guichets automatiques, dont l'accès est possible. Advenant que la Banque consente à m'émettre une Carte, je demande les services offerts aux titulaires de carte et comprends que lesdits services peuvent être modifiés ou abolis de temps à autre et que des autorisations ou des contrats distincts peuvent être requis pour bénéficier de certains services ou avantages. Je reconnais que certains services ou avantages, y compris le Programme de récompense aérien AIR MILES, sont offerts par des entreprises indépendantes de la Banque de Montréal et que par conséquent, la Banque n'assume aucune responsabilité à l'égard de ces services ou avantages. **En signant la présente, je conviens qu'il s'agit d'un avis écrit et d'une autorisation accordée à la Banque selon laquelle elle pourra en tout temps obtenir ou échanger tout renseignement me concernant avec tout bureau de crédit, mon employeur ou toute autre personne intervenant dans mes relations d'affaires avec la Banque ou toute autre relation d'affaires que la Banque ou moi-même souhaite établir. Si la Banque m'émet une Carte, je consens à respecter les conditions du contrat d'adhésion relatif à cette Carte (y compris les conditions afférentes au programme Accès première maison si j'ai choisi cette option) qui peut être modifiée ou remplacée de temps à autre par la Banque.** Je conviens également que l'utilisation de toute Carte confirme que j'ai reçu le contrat d'adhésion et en ai pris connaissance. Je m'engage à respecter toutes les conditions relatives à l'utilisation de la Carte et à assumer les frais qui seront imputés à mon Compte MasterCard.

Dans le cas où un codemandeur signe la demande, nous reconnaissons que nous sommes tous deux tenus de respecter les conditions du contrat d'adhésion et nos engagements et que l'emploi du pluriel ou du singulier ne modifie en rien les engagements des codemandeurs. Nous acceptons également d'être solidairement responsables des dettes contractées par l'utilisation de la Carte MasterCard et nous autorisons chacun des soussignés à effectuer des dépôts et des retraits au moyen de sa Carte sur les comptes de dépôts de la Banque de Montréal désignés par l'un ou l'autre des soussignés.

Si la Banque décide d'établir un compte MasterCard à mon nom, je consens à ce qu'elle communique à mon groupe affinité mes noms, adresse et numéro de téléphone ainsi que ma langue préférée. Si la Banque décide d'établir un compte MasterCard AIR MILES à mon nom, je consens à ce qu'elle fournisse à Loyalty Management Group Canada ou à ses agents («LMGC») tout renseignement pertinent à l'égard du Programme de récompense aérien AIR MILES (le «Programme») et, si aucun numéro d'adhérent AIR MILES ne figure sur la présente demande, je consens à ce qu'elle fournisse à LMGC mes nom et adresse aux fins d'adhésion au Programme. Le codemandeur comprend que sa demande ne lui permet pas d'adhérer au Programme. Les milles aériens AIR MILES accumulés en utilisant la Carte ne sont attribués qu'au titulaire du Compte MasterCard.

Les frais annuels de la carte MasterCard au 1er janvier 1992 sont de \$12.00. Les frais annuels de la carte MasterCard AIR MILES au 1er avril 1992 sont de \$35.00. Les frais courants sont précisés sur demande.

Signature du demandeur	Date	Signature du codemandeur s'il y a lieu	Date
<input type="text"/>	M J A	<input type="text"/>	M J A



**Authentic Communication
et
Helping Relationships Through
Self-Love**

Colette Portelance
*Sciences de l'éducation 1977
Enseignement secondaire 1979 et
1981*

La communication authentique ne résulte pas de l'application de trucs ou de recettes miracles, mais de l'approfondissement de la relation intime. Cela est si vrai que l'auteure, suggestologue et psychothérapeute chevronnée, considère l'amour de soi comme le but premier de la relation d'aide, centrée beaucoup plus sur la personne même de l'aidant que sur le faire et le savoir. Existent également en français.

Les Éditions du CRAM, 1995
Authentic Communications : 230 pages, 17,95 \$

Helping Relationships Through Self-Love : 406 pages, 19,95 \$



Comme une peau de chagrin

Sonia Sarfati
*Sciences biologiques 1981
FEP 1987*

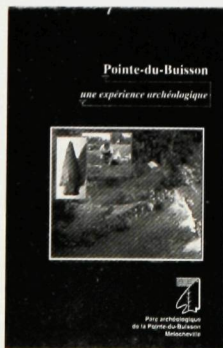
Frédérique et Gabrielle ont 15 ans et ont toujours tout fait ensemble. Mais ce printemps, alors que l'une vit son premier amour, l'autre est rongée par un étrange mal de l'âme. À partir de 13 ans.

Éditions La Courte Échelle, 1995
151 pages, 7,95 \$

Une maison dans la baleine

Marie-Francine Hébert
Lettres 1971

Méli Mélo est très fâchée ! Son grand-père est parti pour toujours. Et sans l'avertir ! Comment réussira-t-elle à surmonter l'immense chagrin que lui cause cette mort ? À partir de 7 ans.
Éditions La Courte Échelle, 1995
61 pages, 7,95 \$



**Pointe-du-Buisson :
une expérience archéologique**

Maurice Binette
FES 1994

Cette publication relate les 5 000 ans d'histoire du plus important site préhistorique au Québec. Avec ses textes, ses photos et ses illustrations, elle permet de bien situer le lecteur par rapport à la préhistoire amérindienne.

Éditée par le Parc archéologique de la Pointe-du-Buisson, 1995
28 pages, 7,50 \$

**911-CASH :
une aventure financière dont
vous êtes le héros**

Paul Dell'Aniello
HEC 1955
et Alain Samson

Ce roman d'affaires interactif, écrit dans un style concis, croustillant et humoristique, compte 40 chapitres où vous devez choisir les solutions qui vous permettront de sortir votre entreprise de l'impasse.
Les Éditions transcontinentales, 1995
256 pages, 24,95 \$

**La mise en marché
du médicament en droit
pharmaceutique canadien**

Michel Cotnoir
Pharmacie 1975

Le droit pharmaceutique, un droit normatif et réglementaire, est aujourd'hui en pleine ébullition. Cet ouvrage s'avère donc, pour les juristes et les professionnels de la santé concernés, un guide et une source importante d'information juridique.

Les Éditions Thémis, 1995
502 pages, 75 \$

**La recevabilité
et l'appréciation de la preuve
dans un monde complexe**

Sous la direction de Marilyn T. MacCrimmon
et Monique Ouellette
Droit 1963 et 1968

La recevabilité et l'appréciation des éléments de preuve dans le système judiciaire ont fait l'objet d'un colloque de l'Institut canadien d'administration de la justice en 1993, dont voici la publication des actes.

Les Éditions Thémis, 1995
438 pages, 45 \$

**Orthopédie et traumatologie :
un guide clinique**

Alain Jodoin
*Médecine 1972
Médecine spécialisée 1978*

Michel Fallaha
Médecine 1977

François Fassier
John V. Fowles

et Sylvain Gagnon
Physiothérapie 1977

Chirurgie 1986

Cet aide-mémoire pour le résident et le praticien confrontés à un problème immédiat à résoudre aidera à poser un diagnostic différentiel, à tracer un plan d'investigation pour préciser ce diagnostic et à planifier la conduite à tenir quant au traitement.

Décarie éditeur, 1995
240 pages, 34,95 \$

**Le sida : accompagner une
personne atteinte**

Jean-Claude Dupuis
Lise Giroux
*Médecine 1971
Pathologie 1975*
Louis-Michel Noël

Une source unique de référence et d'inspiration pour les personnes atteintes du virus et pour celles qui vont, d'un point de vue professionnel ou personnel, les aider à affronter la maladie.
Les Éditions logiques, 1995
267 pages, 20,95 \$

**Finances internationales :
théorie, politique et pratique**

Emmanuel Nyahoho
*Mathématiques 1975
Sciences économiques 1989*

Dans cet ouvrage, l'auteur décrit et explique, exemples à l'appui, les pratiques financières courantes ainsi que le comportement des banques centrales.

Les Presses de l'Université du Québec, 1995
543 pages, 52 \$

**L'arbre et la pagode : une
coopérante au Cambodge**

Chantal Mollen-Juneau
Physique 1968

Sous forme d'un témoignage personnel très attachant, l'auteure nous introduit dans une culture exceptionnelle et méconnue, celle du Cambodge, tout en livrant une réflexion critique sur l'aide internationale.

Les Éditions du Boréal, 1995
270 pages, 24,95 \$

Pour en finir avec les psy

Michel Trudeau
Psychologique 1979 et 1987

Cette mise en garde d'un psychologue contre l'idée de la bonne raison, de la pureté mentale et de la rectitude des sentiments, a vraiment de quoi vous remonter le moral.
Les Éditions du Boréal, 1995
208 pages, 18,75 \$

**L'abus sexuel :
prévenir la récidence**

Pierre Foucault
*Théologie 1970
Psychologie 1973 et 1981*

La reconnaissance de sévices sexuels constitue une étape primordiale : le silence a été brisé, l'agresseur a été nommé. Mais encore faut-il pouvoir empêcher que l'inacceptable se reproduise.

Les Éditions logiques, 1995
172 pages, 18,95 \$

Aides informatisées à l'écriture
Sous la direction de Christophe Hop-
per

Éducation préscolaire 1977
et Christian Vanderdorpe

Ce collectif explore le monde des logiciels destinés à aider le scripteur dans son travail d'écriture. Étudiants, enseignants, passionnés d'écriture et d'informatique y trouveront des réponses à leurs questions.

Les Éditions logiques, 1995
240 pages, 34,95 \$

Enjeux actuels du marketing dans l'alimentation et la restauration : santé et plaisir à chaque bouchée

Édité par Laurette Dubé
HEC 1979

Jordan L. Le Bel
Christiane Tougas
Nutrition 1964
Viviane Troche
Nutrition 1966

Diététique et nutrition 1979
Anthropologie 1994

Les contenus psychologiques, sensoriels, sociaux et moraux des aliments et leurs relations avec la santé ont fait l'objet du symposium international de 1994, dont les actes sont enfin publiés pour le plus grand plaisir de ceux que l'alimentation, sous une forme ou sous une autre, intéresse... c'est-à-dire tout le monde !

Symposium EAMAR, 1995
367 pages, 29,95 \$

Entreprendre par le jeu : un laboratoire pour l'entrepreneur en herbe

Pierre Corbeil
Histoire 1979

À partir des huit étapes de la carrière d'un entrepreneur définies par Paul-A. Fortin, l'auteur rassemble dans un ouvrage des jeux de simulation qui permettront aux bâtisseurs de demain de se familiariser avec l'entrepreneurship. Les Éditions transcontinentales, 1995
160 pages, 19,95 \$

Travail et emploi : nouvelles réalités, nouvelles problématiques

Diane-Gabrielle Tremblay
Linguistique et philologie 1977

Dans cet ouvrage, l'auteure nomme et décrit un bon nombre des grandes caractéristiques de l'emploi, soulève, à l'aide d'une abondante documentation, les grandes problématiques sociales qui en découlent et s'interroge sur l'avenir.

Musée de la civilisation, Québec, 1995
96 pages, 9,95 \$

C'est un garçon! C'est une fille!

Daniel Gagnon
FAS 1970

Enfin, vous pouvez choisir le nom de votre enfant grâce à une liste complète de prénoms suivis de leur fréquence d'utilisation au cours des 25 dernières années.

Les Éditions logiques, 1995
278 pages, 16,95 \$

Le thésaurus : conception, élaboration, gestion

Michèle Hudon
Bibliothéconomie 1978

Basé sur la vaste expérience pratique de l'auteur, ce livre nous guide à travers les différentes étapes de la construction d'un thésaurus de descripteurs, depuis sa conception jusqu'à sa mise en service et sa mise à jour.

Les Éditions ASTED, 1994
200 pages, 39,95 \$

Introduction à la qualité totale en éducation

Clermont Barnabé

Sciences de l'éducation 1966

On a tendance à blâmer les professeurs pour le manque de qualité dans l'enseignement. Dans l'esprit de la qualité totale, il ne s'agit pas de blâmer les enseignants, mais plutôt de corriger le système lui-même.

Les Éditions transcontinentales, 1995
148 pages, 19,95 \$

Les garanties juridiques dans les chartes des droits (2^e édition)

Pierre Béliveau
Droit 1971

Par cette deuxième édition sous forme de cahier à anneaux, l'auteur amorce une mise à jour de son étude qui avait au préalable été publiée en deux volumes. On trouvera dans cette réédition la mise à jour des parties qui ont le plus évolué, soit la réparation, la protection de la vie privée, le droit au silence et les garanties prévues à l'article 10. D'autres parties pourront être ajoutées au cahier au fur et à mesure de leur rédaction.

Les Éditions Thémis, 1995
506 pages, 65 \$

Petit bonheur deviendra grand

Éliane Francœur
FEP 1991

Marquée par le souvenir d'une enfance douloureuse, une femme accompagne ses deux fils dans la poursuite du bonheur. Un essai-témoignage qui rend compte du riche plaisir d'être mère.

Les Éditions de L'Homme, 1995
292 pages, 16,95 \$

Origine ethnoculturelle et soins infirmiers gériatriques

Les Roumains
Les Grecs
Les Vietnamiens
Les Haïtiens
Les Italiens
Les Égyptiens

Collection sous la direction d'Olivette Soucy

Sciences infirmières 1983

Ces fascicules ont pour objectif de fournir au personnel soignant les connaissances requises pour répondre aux besoins d'une clientèle multiethnique de plus en plus présente dans nos établissements.

Centre hospitalier Côte-des-Neiges, 1995
Chaque fascicule compte entre 20 et 24 pages ; 10 \$ chacun.

La fiscalité de l'entreprise agricole

Robert Longtin
HEC 1974

Jean L. Martineau
Droit 1978 et 1979

Benoit Perreault

Un outil essentiel qui permettra aux entrepreneurs du domaine agroalimentaire de faire des choix éclairés en matière de fiscalité et de profiter de tous les avantages auxquels ils ont droit.

Les Éditions transcontinentales, 1995
224 pages, 19,95 \$

Être parent : des défis au quotidien

Jean Grou
Théologie 1983, 1985 et 1989
Josée Thibault

La venue d'un enfant change radicalement la vie d'un couple. Pour aider les parents à faire face aux nouveaux défis que pose une naissance, les auteurs leur présentent de judicieuses mises en situation et des dialogues pouvant nourrir la réflexion et l'échange.

Éditions Novalis, 1995
116 pages, 12,95 \$

VIH/sida : une approche multidisciplinaire

Sous la direction de Mary Reidy et de Marie-Elizabeth Taggart
Hygiène 1964
FEP 1969

Technologie éducationnelle 1984
Les modèles de soins présentés dans ce volume ont pour objet ultime l'unification des efforts des équipes multidisciplinaires engagées dans l'enseignement, le *counselling* et les soins à fournir aux personnes vivant avec le VIH et à leurs proches.

Gaëtan Morin éditeur, 1995
680 pages, 60 \$

Le défi de l'intervention : pistes d'action sociopastorale

Sous la direction de Lise Baroni
Théologie 1984
Service social 1991
et Alain Durocher
Service social 1986
Théologie 1989 et 1992

Les intervenants sociaux et pastoraux, les professeurs d'enseignement moral et religieux ainsi que les groupes qui s'intéressent aux jeunes, aux familles et aux aînés trouveront dans ce guide des démarches et des outils stimulants pour poursuivre leur mission.

Éditions Fides, 1995
140 pages, 11,95 \$

Diagnostics infirmiers : guide pour le plan de soins (4^e édition)

Traduction et adaptation de Lina Rahal

Sciences infirmières 1970
Didactique 1991

et Danielle Schmouth-Valois
Sciences infirmières 1972
Didactique 1991

La grande nouveauté de cette quatrième édition réside en l'addition de 24 nouveaux énoncés diagnostiques en gériatrie, regroupés avec leurs homologues selon les catégories de Gordon et clairement désignés.

Décarie Éditeur, 1995
408 pages, 32,50 \$

Les finances avec Excel

Jean Lalonde
HEC 1993

L'achat d'une maison, le paiement d'hypothèques ou la planification de la retraite, pour ne citer que ces exemples, entraînent des calculs de taux d'intérêt fastidieux. Si vous faites appel aux fonctions financières de Microsoft Excel 5 pour Windows, cet ouvrage fera de vous un expert en ce domaine!

Éditions Bo-Pré, 1995
233 pages, 14,95 \$

Culture et santé publique

Raymond Massé
Anthropologie 1978

Cet ouvrage vise à initier les professionnels de la santé, les intervenants de la santé publique et les étudiants universitaires aux contributions faites par les sciences sociales, et tout particulièrement par l'anthropologie, à l'analyse des rapports entre santé et culture.

Gaëtan Morin éditeur, 1995
524 pages, 42 \$

Fonds du 75e anniversaire du Département de chimie: un objectif de 350 000 \$

M. Jacques Gauthier, président du Conseil d'administration de Bio-Méga Boehringer / Ingelheim Recherche inc. et président de la campagne du Fonds du 75e anniversaire du Département de chimie, est heureux d'annoncer la nomination de MM. Jean-Claude Richer, professeur titulaire au Département de

chimie, comme président de la division campus, Roland Rivest, professeur émérite, ancien doyen de la Faculté des arts et des sciences et ancien directeur du Département de chimie, à titre de président de la division diplômés, et Pierre Fortin, directeur de la commercialisation, Mallinckrodt Canada inc., en tant que prési-

dent de la division sociétés et corporations.

Tous les diplômés du Département seront invités à participer à cette campagne et certain d'entre eux, en mesure de souscrire davantage, seront invités personnellement à faire un don plus substantiel. Bien entendu, les entreprises qui œuvrent dans les secteurs de l'industrie chi-

mique, alimentaire, pharmaceutique, pétrochimique, etc. seront également invitées à appuyer financièrement cette campagne.

Les fonds recueillis permettront de renouveler certains équipements de laboratoire, d'offrir des bourses d'excellence et de procéder à l'informatisation des collections de base de la bibliothèque.

Le Phonothon annuel, une tradition à maintenir



Pour la quatorzième année, le Fonds de développement organise le Phonothon annuel qui se tiendra les mardi et mercredi, 7 et 8 novembre prochain. Grâce à la collaboration de la direction des facultés, écoles, départements et services et à l'appui de l'Association des diplômés, cette activité annuelle de sollicitation se poursuit ainsi depuis 1981.

Depuis sa première édition, l'«Opération coup de fil» aura permis de recueillir au cours des ans plus de 45 000 promesses de dons représentant des engagements de l'ordre de quelque 3 400 000 \$. Ces treize phonothons annuels ont regroupé 4 000 bénévoles qui ont complété, à travers cette activité, 158 000 appels téléphoniques.

Le Phonothon annuel représente pour l'Université, ses facultés, écoles, et départements, l'occasion toute désignée pour rejoindre leurs di-

plômés, les tenir au courant des dernières réalisations, des principaux projets de développement et les inviter, bien sûr, à participer financièrement à l'amélioration des conditions d'enseignement et de recherche à l'Université.

Le Phonothon 1995 s'inscrit dans la même ligne et nous entendons bien, à travers cette manifestation, poursuivre l'objectif de départ, c'est-à-dire regrouper le plus grand nombre possible de bénévoles, avoir la plus large représentation des différentes disciplines, rejoindre et convaincre le plus grand nombre de diplômés afin d'obtenir non seulement un appui financier renouvelé, mais peut-être augmenté!

À l'avance, merci à tous les bénévoles et merci à ceux et celles qui voudront, à nouveau, participer financièrement au succès de la campagne annuelle du Fonds almatier.

Testament, bonne volonté et détermination

Avez-vous déjà entendu quelqu'un dire «Je veux mourir sans testament»? Moi non plus. Même si certains font comme s'ils n'avaient nullement besoin d'un testament, je n'ai jamais entendu quelqu'un s'en vanter. C'est que la plupart des gens s'entendent pour dire qu'il est bon d'avoir un testament.

En fait, quand vient le temps, personne ne meurt sans un testament. L'État n'a rien laissé au hasard, il a prévu un testament général déterminant la répartition de nos biens - à défaut de l'avoir décidé nous-mêmes. Un seul petit problème: l'État ne connaît pas nos priorités et nos engagements personnels.

Par conséquent, un testament personnel a énormément de valeur. Il ne procure pas seulement la tranquillité d'esprit; il précise qui vous désignez pour prendre soin de vos affaires et qui recevra vos biens et en bénéficiera.

De notre côté, nous avons constaté, depuis la mise en place de la Division des dons planifiés, que plusieurs amis et donateurs de l'Université de Montréal sont prêts à envisager d'inclure notre institution dans leur planification successorale. Ils croient en sa mission et veulent lui léguer une partie de leurs biens afin d'en garantir la santé financière pour le futur. *La bonne volonté* est là!

Le fait de connaître l'importance de faire son testament et de vouloir y inclure l'Université de Montréal est louable... et grandement apprécié! Mais le fait d'avoir seulement de bonnes intentions ne peut vous apporter la tranquillité d'esprit qu'un testament en bonne et due forme vous procurera. Les bonnes intentions ne pourront pas non plus garantir un legs à l'institution ou à l'organisme qui vous tient à cœur. Il est nécessaire de prendre action. Et ce qui vous y aidera, c'est votre détermination à passer à l'action.

La détermination s'applique au pouvoir et à la liberté que vous possédez, en tant qu'individu, de décider de la disposition de vos biens selon vos choix. Cela peut aussi s'appliquer à la prise de décision et à la réalisation des démarches pour faire votre testament.

Laissez ce petit message augmenter votre détermination et vous stimuler à passer à l'action. Appelez votre notaire et prenez rendez-vous avec lui. Votre quiétude, la sécurité de vos proches et la planification de votre soutien à l'Université de Montréal en dépendent...

Pour tous renseignements complémentaires, veuillez communiquer avec Bernard Goyette, directeur de la Division des dons planifiés, au (514) 343-6292.

En collaboration avec



Université de Montréal
Les Diplômés

Location de véhicules à long terme

Bénéficiez:

**de notre
pouvoir d'achat**

**d'un service
personnalisé
par une équipe
de professionnels**

**de notre sélection
de toutes marques
sous une seule
enseigne**

**d'un contrat de location
adapté à vos besoins**

d'une option d'achat à prix avantageux

**Choisissez
la bonne
direction**

Location

LUTEX

en affaires depuis 1979

MONTREAL

5255, boul. Henri-Bourassa Ouest, bureau 110
Ville Saint-Laurent (Québec) H4R 2M6
Téléphone (514) 336-3000
Télécopieur (514) 336-3030

QUÉBEC

2480, Chemin Sainte-Foy, bureau 180
Sainte-Foy (Québec) G1V 1T6
Téléphone (418) 644-4100
Télécopieur (418) 646-9801



Voici la réaction spontanée des clients de Meloche.

Ce sourire en dit long. Depuis deux ans, selon des sondages mensuels, 97 % de nos clientes et clients se disent *satisfaits* ou *plus que satisfaits* de nos services. Et à chaque année, 92 % de nos clients renouvellent leurs polices, un taux bien au-delà des normes de l'industrie.

Est-ce le sourire dans la voix de notre personnel, la qualité de nos produits ou nos services attentifs? Une chose est certaine, nous faisons tout en notre pouvoir pour obtenir cette réaction de chaque cliente et client.

C'est sans doute pour cette raison que Les Diplômés de l'Université de Montréal recommandent Meloche à leurs membres. Pour la qualité de notre régime d'assu-

rances, bien sûr, mais aussi pour les services qui y sont associés comme la carte personnalisée Meloche. Cette carte vous permet de communiquer avec nous aisément, en tout temps et de bénéficier sans frais du service d'aide internationale *Assistance Meloche*.

Que ce soit pour vos assurances habitation ou automobile, ou pour vous protéger lors de vos déplacements à l'extérieur du Québec, pourquoi

ne pas profiter des services qui ont passé l'épreuve du temps et mérité l'appréciation de vos pairs.

Communiquez avec nous dès aujourd'hui. Vous verrez, envisager l'avenir avec plus d'assurance... donne le sourire!

Le régime d'assurances habitation et automobile parrainé par :



Université de Montréal
Les Diplômés



Envisageons l'avenir avec plus d'assurance.

1 800 361-3821 ou (514) 384-1112